



Gérard Berthiaume

**"JE N'AIME PAS
LA PUBLICITE
PARCE QUE..."**

(page 5)



Radiomonde

et **TELEMONDE**

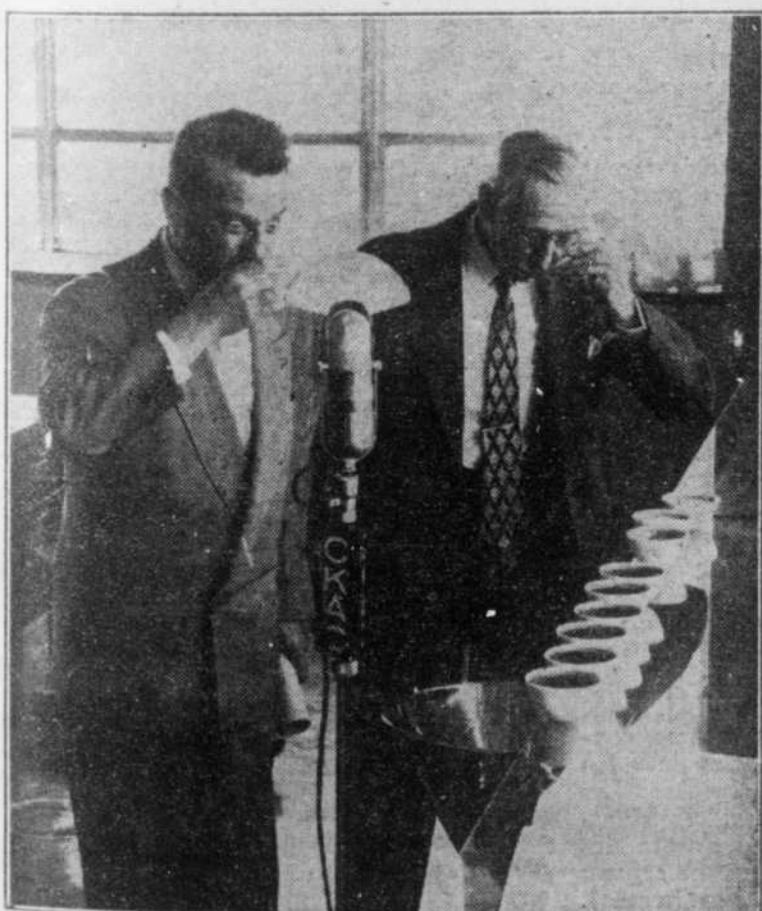
Vol. XV — No 22

MONTREAL, 2 MAI 1953

10 CENTS

**UN IM(pôt)TERVIOU EXCLUSIF
AVEC CE "pôvre" ÉMILE GENEST**

(page 7)



Jean Rafa, le populaire maître de cérémonies et chansonnier, prend son rôle au sérieux quand il fait un reportage. Ainsi, quand CKAC l'envoya visiter le nouvel immeuble de la compagnie de thé Salada, sur la Côte de Liesse, lors de son inauguration, Rafa prit des leçons de dégustation de thé de M. J.-I. Gilmore, dégustateur officiel de Salada-Montréal depuis 36 ans.



DOROTHY LAMOUR (que l'on reconnaît sans peine) était lundi l'invitée de "Jouez Double", sur CKVL et les postes de la Radio Française du Québec. Elle a chanté admirablement, et s'est fait une légion d'amis par sa simplicité et sa bonne grâce. Elle était accompagnée de son trio.

Pour les Amis de l'Art

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'ART, qui célèbre son dixième anniversaire de fondation, fera appel à la générosité du public au cours d'une campagne de souscription du 11 au 18 mai.

S'il est oeuvre de diffusion artistique et littéraire qui mérite encouragement et appui pratique, c'est bien celle-ci.

Sa devise: "Embellissons la vie des jeunes, c'est un gage de bonheur" n'a rien de la formule sonore et vide; elle est une promesse d'évolution de la connaissance chez les prochaines générations.

Ses buts sont admirables: occuper les loisirs de la jeunesse en la conviant à des distractions saines et instructives; développer son sens de la beauté, du goût des choses de l'art et de l'esprit; inculquer l'amour du travail; répandre le goût de la culture générale; inviter les jeunes (jusqu'à 30 ans) à mieux connaître et apprécier nos artistes.

Elle fut fondée le 8 mai, 1942. Madame Aline-Hector Perrier avait constaté que le coût d'admission à une exposition de peintures était trop élevé pour la plus grande partie des jeunes. Elle fit des démarches, obtint en leur faveur un prix au rabais; ils se précipitèrent pour admirer les chefs-d'oeuvre européens. De cet élan de philanthropie naquit la Société.

En dix ans, elle a réuni 100,000 membres; vendu à moins cher à ceux-ci 262,514 billets; donné 145,888 billets, 1,675 volumes; organisé (5 dernières années) des concours d'affiches touristiques, de pièces de théâtre, d'instruments musicaux, de photographies, danse classique, piano, bourses d'études; total des prix: \$6,067. Elle a organisé dans les institutions et maisons d'enseignements: concerts, causeries illustrées, spectacles et marionnettes etc.

Depuis les débuts, elle offre des cours d'art oratoire, de peinture, d'espagnol, de harpe, d'orgue, de ballet et de photographies à des conditions avantageuses.

Toute cette bonne besogne s'appuie sur des dévouements mais elle ne peut être menée à bien sans une dépense importante. La cotisation annuelle de \$0.25 à \$1.00 (suivant les cas) est — c'est l'évidence — insuffisante pour couvrir les frais.

Par la huitième année, les Amis de l'Art prient le public, par ses contributions bénévoles, de les aider non seulement à soutenir leur travail magnifique mais aussi à progresser et à prendre de nouvelles initiatives.

Le bien-fondé de cette requête est trop patent pour qu'il faille plaider au mérite; y souscrire de façon spontanée, suivant ses moyens, est le geste à faire!

René-O. BOIVIN

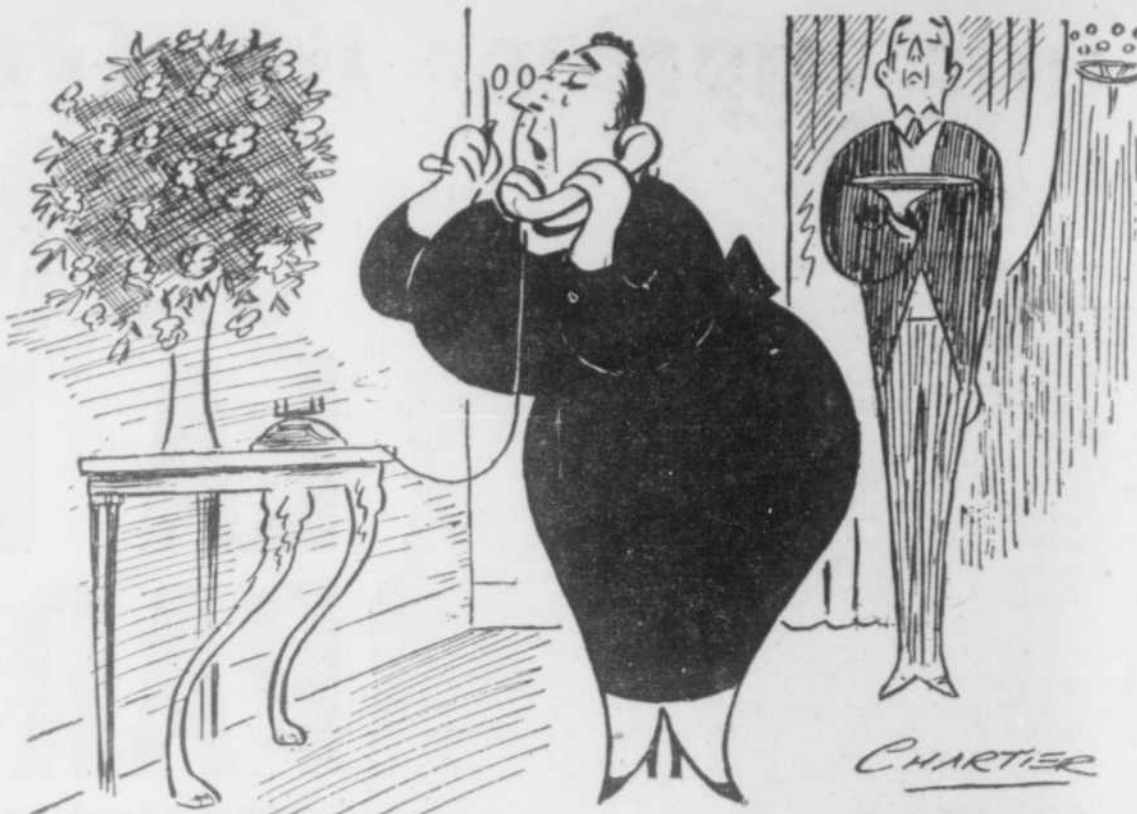


MARCEL VALOIS, musicographe averti et fort lu, vient de publier aux éditions Variétés, "Figures de danse", étude raisonnée de chorégraphie et rétrospective d'un homme de goût vers les principaux récitals de danse où il a fréquenté dans la métropole. (Marcel Valois — inutile de la préciser — est Jean Dufresne, critique musical, à "La Presse")

La pièce de Pallascio-Morin est annoncée. Elle s'intitule: "La nuit s'achève". Les Trois X ajoutent ce commentaire piquant: "Depuis le temps qu'on en parle, elle devrait s'appeler: "Le jour commence"... CKAC diffuse: "Le courrier du C.W.A.C." "dont l'animatrice sera le sous-lieutenant (!) Odette Oligny, officier des relations extérieures du corps (!) de l'armée féminine pour le district militaire No 4." (Dans ses communiqués, l'Armée ne doute de rien...)

Le directeur général adjoint de la Société Radio-Canada est en voyage. Le gouvernement de la Jamaïque, ayant eu besoin des conseils d'un expert technicien en T.S.F., le gouvernement canadien a confié la chose à la Société qui a désigné M. Frigon (Hein cette "chose", c'est... quelque chose!) Le Comité des finances de guerre présente: "L'heure de la victoire" avec Raoul Jobin, Irène Moquin, Claire Gagnier, le quatuor des Commandos, Estelle Mauffette, Hector Charland et un orchestre dirigé par Rosario Bourdon... Au cours d'une émission des "Romans lyriques", M. Georges Landreau devait dire: "Ce bon vieux Bach". Il claionna: "Ce bon vieux braque"... Au cours d'une représentation de "La Passion" à Thetford-Mines saint Thomas devait dire: "Je ne croirai à sa réinjection que si je mets la main dans la plaie de son côté". L'interprète s'écria: "Je ne croirai à sa résurrection que si je mets la main dans la plaie de son comté!" (Intervention politique?)

L'ARCHIVISTE



"Je suis navrée, ma chère, mais je ne puis accepter aucune autre invitation — il me faut aller à Montréal pour le couronnement de Miss Radio-Cinéma-Télévision et à Londres pour celui de la Reine."

Le Baluchon de ROB

LA TELEVISION ne cessera pas de sitôt de modifier nos habitudes. Son premier effet — dès qu'un récepteur a été installé chez eux — est de transformer en casaniers les gens les plus mondains.

Dès l'instant que l'on braque les yeux sur la lampe-écran, on ne pense plus à sortir de la maison. Une sorte d'envoûtement fait de curiosité et d'espérance s'empare de soi et on s'en dégage avec peine. Le premier spectacle est-il mauvais, que l'on s'en console en se disant: « Qu'est-ce qui suivra? Ce sera peut-être mieux? ». Et la soirée passe sans qu'on s'en rende compte et l'heure du sommeil sonne. On est encore une fois demeuré chez soi.

Une coutume nouvelle est née, celle des parties de Télévision. Au tout début, le propriétaire d'un appareil se faisait un plaisir d'inviter ses amis et voisins moins fortunés. Dix, douze, quinze personnes se réunissaient chez lui qui, tout fier de son jouet, l'exhibait avec la mine heureuse d'un homme qui aurait fait une découverte extraordinaire et la livrait sans façon à son prochain. Hospitaliser, généreux, il ne pouvait s'empêcher de servir à ses hôtes — de plus en plus nombreux — rafraîchissements, friandises, cigarettes et cætera. Mais voilà, ces amabilités à la longue devinrent dispendieuses et notre bonhomme s'en aperçut. Il est devenu plus distant, plus avare d'invitation. De cela sont sorties les parties de Télévision.

A LA "BISAILLON"

CES « partys » rassemblent encore parents, amis et voisins devant le téléviseur, mais cette fois chacun contribue aux frais de réception. L'un apporte les chocolats, l'autre, la boisson, un troisième, les frites et ainsi de suite. La veillée s'écoule dans une atmosphère de convivialité plaisante, laissant à l'hôte tout son plaisir d'accueillir ses familiers et à ceux-ci la satisfaction d'avoir versé leur écôt. La TV a donc ici le mérite de rapprocher les uns des autres.

AUTRES REBONDISSEMENTS

UNE petite tournée hors la ville m'a fait découvrir autres usages de la TV. Ainsi des restaurateurs, dans les petits centres, convient la clientèle à voir les spectacles de vidéo tout en dégustant glaces et sandwiches. Les consommateurs viennent nombreux. (A Montréal, il y a même un barbier qui s'attire des « barbes et cheveux » par le même subterfuge; évidemment, il n'opère que jusqu'à sept heures).

Ailleurs une institution d'enseignement primaire a imaginé un moyen ingénieux de parer

une partie de ses déficits. Une maison de commerce lui a donné un téléviseur à écran moyen. Elle l'emploie à des séances publiques auxquelles les amateurs sont admis sur versement de quelques sous. Il y a salle comble surtout les soirs de lutte ou de sport.

Cela est bien amusant, mais ne pourra pas durer. Dès que les prix d'achat seront à la portée de tous, chacun aura son récepteur comme ce fut le cas pour la radio...

BEG YOUR PARDON!

DANS ma note sur « Le Théâtre canadien » (numéro du 25 avril), deux erreurs se sont glissées au sujet de cette série d'émissions que dirigera M. Guy Beaulne. Le typo a féminisé le très mâle Yves Thériault en le pré-nommant Yvette. « Le Marcheur » eût été une toute autre pièce et en une signification bien différente s'il eût eu, pour auteur, une femme. J'ai attribué — et j'en bats ma coulpe — « Brutus » à Georges Toupin plutôt qu'à Paul. Distraction!

JEU DU HASARD

J'écoutais, l'autre soir, « Frou-frou », cette chanson, qui est devenue le symbole de l'Epoque-1900. Si populaire et si durable qu'elle soit, savez-vous qu'elle faillit sombrer dès sa création? Voici ce qu'en dit Michel Herbert dans un reportage. Il affirme d'abord qu'une bonne musique ne fait pas à elle seule une bonne chanson. « En voulez-vous la preuve? » écrit-il. Vous n'avez jamais entendu parler, j'en suis sûr, d'une oeuvre amusante qui fut créée sans éclat au siècle dernier et qui s'intitulait « La Fête du souffleur ». L'artiste-femme, qui l'interprétait au CASINO SAINT-MARTIN, prenait à partie le brave homme enfoui dans le trou de l'avant-scène, et lui offrait des fleurs en fredonnant sur un air de valse dû à Henri Château:

Souffleur, souffleur, c'est aujourd'hui ta fête

« Le revuiste Moréal entendit cette musique à l'étranger, la crut inédite, la rapporta à Paris, la dota, en collaboration avec Blondeau, de nouvelles paroles et la fit chanter par Juliette Méally dans la revue des VARIETES. Or dès la première représentation de Paris qui marche (c'était le titre de la revue) la chanson qui avait végété jusqu'alors obtint ainsi remaniée un triomphe... » qui dure depuis cinquante ans au moins.

La fête du Souffleur était devenue Frou-frou...

UNE SURPRISE AU GALA DES SPLENDEURS

"Toute la ville en parle", fait André Roche qui s'est chargé (avec Fernand Seguin) d'écrire un sketch des plus amusants et des mieux appropriés pour cette manifestation du vendredi, 8 mai prochain, au théâtre Saint-Denis. Jacques Normand et Roger Baulu ont mis fin aux préparatifs de ce gala... comme Montréal ne pourra jamais s'en payer de semblable.

On sait que la manifestation débutera vers les 8 heures 35 (à cause des 5 minutes "réglementaires" de retard) avec un spectacle de rêve, mené par Jacques Normand, et mettant en vedette une cinquantaine d'artistes.

Normand réserve aux 2,500 spectateurs une agréable surprise. Il s'agit d'une vedette internationale dont il ne divulguera le nom que le 8 mai prochain. Il ajoute que son spec-

tacle, d'environ 70 minutes, sera un véritable feu roulant et qu'aucune lenteur ne viendra le ternir.

Roger Baulu, pour sa part, aura la tâche de diriger la remise des trophées Laflèche (radio), Frigon (télévision) et Castor (cinéma). La Reine, Miss Radio-Cinéma-Télévision, Mlle Gisèle Schmidt, sera de toute évidence le point de mire de cette manifestation présidée par Son Honneur le maire de

Montréal, M. Camillien Houde.

La beauté, la grâce, la jeunesse, le talent, encadré des toilettes resplendissantes, feront de cette manifestation un merveilleux gala des splendeurs.

On apprend que Lise Roy fera elle aussi partie du spectacle, et qu'elle sera vue et entendue dans le sketch spécialement composé pour l'occasion par André Roche et Fernand Séguin.

LES 2,500 BILLETS SONT TOUS VENDUS

Le théâtre Saint-Denis, où se déroulera "Le Gala des Splendeurs", nous annonce que tous les 2,500 billets disponibles sont déjà vendus. Il ne fallut que cinq heures, lundi matin, pour que les billets disparaissent. Même si les guichets du Saint-Denis n'ouvraient qu'à 9 heures, une ligne s'était formée depuis 7 heures qui attendait... patiemment. Il est donc devenu inutile de se rendre au théâtre Saint-Denis pour obtenir des places.

On pourra écouter à la radio (sur tous les postes des grands réseaux radiophoniques) la rediffusion de la manifestation. Des arrangements seront également pris d'ici quelques heures pour que le tout soit télévisé dans les foyers. "Radiomonde" publiera le compte-rendu, les "à-côtés" et les potins du "Gala des Splendeurs" de même que de 10 à 12 pages de photos.



PAUL BERVAT



MIVILLE COUTURE



LISE ROY



GUY MAUFFETTE



JEAN LAJEUNESSE

À LA FAÇON DES ROMAINS...



GERARD BERTHIAUME



Fernand Seguin et André Roche ont fort à faire pour ce spectacle... Ils doivent écrire un sketch spécial pour la troupe d'étoiles dont les photos apparaissent dans cette page (celle de Roger Roland manque). Après avoir "sue" sur leur texte, les deux auteurs ont imité les anciens Romains qui réglaient leurs affaires d'Etat dans les hermes de Rome!



GINETTE LETONDAL



RUSTY DAVIS



JEAN MATHIEU

L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 27
UN HABILE COMLOT
SE PREPARE.

P. Hugare

ISAAC AVANÇAIT EN ÂGE, IL NE POUVAIT PLUS VOIR. SENTANT SA FIN PROCHAÎNE, IL FAIT VENIR ESAÛ, SON FILS AÎNÉ.



ME VOICI PÈRE.

TU VOIS, JE SUIS VIEUX ET JE NE SAIS QUAND JE VAIS MOURIR. PRENDS TON ARC ET VA ME TUER DU GIBIER. FAIS-MOI UN BON PLAT ET JE TE BÉNIRAI.



RÉBECCA N'AVAIT PAS PERDU UN MOT DE LA CONVERSATION.



DÈS LE DÉPART D'ESAÛ, ELLE VIENT TROUVER JACOB ET LUI RACONTE TOUT.



MAINTENANT FAIS CE QUE JE VAIS TE DIRE.

VA ME CHERCHER DEUX BEUX CHEVREUX, JE PRÉPARERAI POUR TON PÈRE UN PLAT SUCCULENT PUIS IL TE BÉNIRA AVANT DE MOURIR.



MAIS MON FRÈRE EST VELU. SI MON PÈRE VIENT À ME PALPER JE PASSERAI POUR UN TROMPEUR ET IL ME MAUDIRA.

JE PRENDS SUR MOI CETTE MALEDICTION. ÉCOUTE-MOI ET FAIS CE QUE JE DIS.



JACOB VIENT ALORS PRENDRE DEUX CHEVREUX POUR LES APPORTER À SA MÈRE.



RÉBECCA PRÉPARE UN BON PLAT AU GÔÛT DE SON MARI, ELLE RECOUVRE LES MAINS ET LE COU DE JACOB AVEC LA PEAU DES CHEVREUX.



PUIS ELLE SE PRÉCIPITE DANS LA TENTE D'ESAÛ POUR PRENDRE SES HABITS.



A SUIVRE

Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKYL — CKCV — CHLN — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA

Gérard Berthiaume

"JE N'AIME PAS LA PUBLICITÉ PARCE QUE..."

Interview-éclair avec l'annonceur de Radio-Canada — Il a laissé le théâtre parce qu'il n'était pas assez bon comédien — Il laissera la radio quand il ne sera pas assez bon annonceur.

par RUF

Il est de grandeur moyenne. Sa démarche est lente, presque paresseuse. Il sourit rarement, car il n'en a pas envie. Il fait son boulot proprement, sans ennuyer personne, sans se quereller avec ses camarades. Il aime la radio, mais ne fait voir aucun emballement.

C'est que Gérard Berthiaume n'est pas comme les autres.

C'est un penseur... Il réfléchit tout le temps. A quoi? A tout ce qu'il voit, à tout ce qu'il fait. C'est peut-être pour cela qu'il fait son travail proprement. Et pour cela aussi que son groupe d'amis est restreint. Il voit le beau quand il est beau, le mal quand il est mal. Il voit l'ami quand il l'est, et il n'y en a presque pas, de vrais amis, dit-il.

Chacun d'eux depuis quelques minutes, a raconté une aventure, un fait, une histoire de voyage, sur un ton sérieux. Suzanne Langlois a fait part à Yvette Brind'Amour (qui doit partir pour la France à l'été) des difficultés douanières qu'elle aura à affronter. Gérard Berthiaume, silencieusement, a tout écouté.

Soudain il se décide à entrer dans la conversation. Il raconte une blague fort amusante, en bon pince-sans-rire. Puis il se renverse dans

le studio des "Troubadours", tout à côté. Il nous regarde partir d'un air désappointé. Le menton posé dans sa main, la jambe croisée, il semble dire: "J'espère qu'il va oublier!"

Mais nous avons cette (bonne) habitude de n'oublier que quand cela fait notre affaire... A midi et quelques minutes, l'ascenseur nous descend au quatrième plancher de Radio-Canada.

Gérard Berthiaume est étendu sur un divan, un livre à la main, une cigarette au bec.

— Tiens, te voilà! Je pensais que tu oublierais.

— Il y a même Casavant avec moi. Moi, je te parle; lui, il te photographie.

— Dans quelle pose?

— Les naturelles. Celle que tu auras en parlant.

— Assis-toi, et parle-moi de Trois-Rivières. Je sais que tu y vas souvent. Donne-moi donc des nouvelles d'André Cartier.

— Il est bien. Mais toi, est-ce que...

— Et sa femme, Yvette?

— Elle est bien. Mais toi, est-ce...

— Le maire Mongrain? Pas trop choqué des élections?

— Il a eu le temps de s'en remettre. Mais toi, est-ce...

— Moi, je n'ai rien dont il me faut me remettre. Tout est beau, bon et pas cher. Ma femme est heureuse. Je le suis aussi. J'aime mon métier. Je compte y rester longtemps. C'est assez?

— Non. Jusqu'à quand crois-tu qu'un type puisse demeurer annonceur de radio?

— Jusqu'à ce qu'on le f... dehors, ou jusqu'au jour où on le trouve pourri! Quand ça m'arrivera, je m'en irai.

— Avant d'être annonceur, qu'est-ce que tu faisais?

— Tu le sais aussi bien que moi.

— Dis-le quand même.

— J'étais comédien. J'appartenais à l'"Equipe" de Pierre Dagenais.

— Et pourquoi as-tu cessé ces activités?

— Parce que je n'étais pas un assez bon comédien. J'ai passé une audition à Radio-Canada comme annonceur, et on m'a accepté.

— N'as-tu pas joué, dans "Métropole", le rôle alors très important de Pierre de Bienville?

— En effet.

— Le personnage est disparu?

— Presque. Il est éloigné de l'intrigue. Et ce n'est plus moi qui le joue.

Les réponses de Gérard Berthiaume sont faites sur un ton fort gentil, mais on sent facilement qu'il aimerait mieux ne pas parler. S'il n'a jamais eu beaucoup de publicité dans les journaux, c'est qu'il la refuse, habituellement. Il s'en moque.

— Pourquoi cette appréhension de la publicité?

— Pour plusieurs raisons. L'une



"Je me demande si la publicité ne nuit pas..."

d'elles, c'est que la publicité me fait peur. On nous fait dire des choses qu'on n'a jamais dites, on nous met dans la bouche des paroles qu'on n'a jamais prononcées et dans le cœur des sentiments qu'on n'a jamais ressentis.

— Et les autres raisons?

— Une autre bonne raison, c'est que je n'aime pas cela. On me dit que l'artiste ou l'annonceur en a besoin pour réussir. Je me demande vraiment si elle aide ou si elle nuit... Non, Rufi, j'aime mieux que tu ne m'en fasses pas. Plus tard, peut-être.

— Trop tard.

— Pourquoi?

— Les photos sont prises, et les expressions que tu avais au moment où elles furent saisies par la caméra, vont donner très bien. A part de ça que...

— Mais qu'est-ce que tu peux dire sur moi? Je ne t'ai rien dit.

— Je vais dire que tu n'aimes pas la publicité!

— Les gens vont penser que c'est parce que j'ai la tête enflée.

— Tu es un type aussi modeste que charmant, et je vais leur dire. Voilà qui est fait!



"Je n'étais pas assez bon comédien..."

Nous sommes près de lui, dans le hall du studio 13 de Radio-Canada où va commencer "Vie de Femmes", une des quatre émissions régulières dont il est l'annonceur attitré. (Les autres sont "Maman Jeanne", "Carte Blanche" et "Estelle Leblanc vous propose...") Il est aussi le commentateur du "Résumé des Nouvelles de la Journée", à 10 heures du soir.

Aux côtés de Gérard Berthiaume sont assis Yvette Brind'Amour, Suzanne Langlois, Camille Ducharme, Henri Norbert et Jean-Louis Roux.

son fauteuil et se replonge dans le silence.

— Je voudrais te voir, Gérard. faisons-nous soudain.

— Pas pour de la publicité?

— Oui.

— Tu sais que je n'aime pas la publicité.

— Je veux te voir quand même. Je serai à ton bureau à midi et cinq ou midi et dix. C'est toujours au quatrième?

— Oui.

— A tantôt!

Nous le laissons pour aller dans

AU GESÙ Vendredi 1er Mai 8.30

LOUISE DARIOS

présente un spectacle d'adieux

Le GALA de la CHANSON Canadienne

Billets: 2.00, 1.75, 1.50 T.L. **LA. 4453**

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

Les DISCIPLES de MASSENET au PLATEAU

POUR marquer son vingt-cinquième anniversaire, le chœur des "Disciples de Massenet" offrira, lundi soir, un concert à l'Auditorium du Plateau.

Mon projet n'est pas d'expertiser le programme, mais plutôt de me joindre à l'enthousiasme d'une salle bondée qui se répandit en applaudissements, en vivats, en rappels et qui se leva d'un bond à la fin pour acclamer.

Les Disciples passeront avec aisance et souplesse des chœurs polyphoniques religieux et profanes à la Messe du couronnement de Mozart pour terminer avec une éblouissante "Ode à la joie", extrait de la 9e symphonie de Beethoven, apportant dans chaque genre l'enthousiasme aux spectateurs-auditeurs.

Monsieur Charles Goulet, malgré sa volonté visible de ne vouloir être qu'un rouage du mécanisme composé de cent choristes et d'un orchestre de 70 musiciens ainsi que de quatre solistes: Dolorès Drolet, Maureen Forrester, Dosithée Boisvert et Denis Harbour, fut la vedette réclamée par la foule.

Après l'exécution magistrale de l'"Ode à la joie", les bravos et les trépignements convergèrent vers lui. Le dernier accord donné, les musiciens se dressèrent pour applaudir celui qui venait de diriger avec une maîtrise impressionnante.

Je suis demeuré confondu devant l'expression de dynamisme, de force, de domination sur les chanteurs et les instrumentistes qui émanait de leur chef, un petit homme sans cabotinage, qui entraînait de sa baguette un

ensemble aussi complexe dans un tourbillon qui emportait l'auditoire dans sa ronde.

Ceux qui ont assisté au concert le placeront dans leurs souvenirs parmi les plus beaux moments artistiques de leur vie.

Le chœur des Disciples a conquis une renommée mondiale; elle n'est pas surfaite, on s'en est rendu compte encore une fois.

Souhaitons-lui vingt-cinq autres années de succès.

René-O. BOIVIN

"Le Jeu Des Rimettes"

Cette émission de CKAC, proclamera à la mi-mai le gagnant du voyage à Londres pour assister aux fêtes du couronnement.

Quelques semaines nous séparent des fêtes du couronnement de la reine Elizabeth à Londres, le 2 juin. C'est l'événement de l'année et les yeux du monde entier se tournent vers la capitale à mesure que la date approche. Quelques millions de personnes de toutes les parties du globe verront le défilé splendide à travers les rues de la capitale, défilé auquel participeront les monarques régnants et les chefs des pays.

Savez-vous que ce spectacle unique, d'une richesse incomparable peut se dérouler sous vos propres yeux? Rien de plus vrai car le gagnant du concours de l'émission "LE JEU DES RIMETTES" le matin à 10 h. 10 sur les ondes de CKAC n'aura droit à rien moins qu'un voyage en Grande-Bretagne pour assister à cet événement. Il vous reste encore le temps de participer. Une nouvelle rimette termine ce concours dont le gagnant sera proclamé dès la mi-mai.

Chaque matin à CKAC, les animateurs vous indiquent les conditions à remplir pour ce concours. Tous admettent qu'elles sont faciles. Alors à vous d'augmenter vos chances de gagner en adressant de nombreuses lettres.

Ce rêve, d'assister aux fêtes du couronnement, peut devenir réalité. La date limite approche, c'est le temps plus que jamais d'être à l'écoute de l'émission "Le Jeu des Rimettes" le matin (10 h. 10) à l'antenne de CKAC.



SUZY DELAIR, exténuée d'avoir fait quelques courses, rue Sainte-Catherine, arrive au Café des Artistes où dans quelques minutes, elle répètera ses chansons avec cette simplicité magnifique dont elle a fait preuve... L'équipe du Café des Artistes conservera de la vedette française un souvenir inoubliable.

L'EQUIPE BELIVEAU ET LES ETOILES A RADIO-CARABIN

Le roi de la patinoire et la reine de la repartie drôle formeront une tainement la coupe Stanley du rire, équipe nouvelle qui décrochera certainement la coupe Stanley du rire, à l'émission du 6 mai des Carabins.

Le roi de la patinoire? Disons la révélation la plus sensationnelle dans le domaine sportif, le seul et unique "Grand Bill" Béliveau. Et l'autre membre du duo?

Mais qui ne connaît pas, voyons, Juliette Béliveau, dite "Jujú", celle qui ferait rire un mort.

Le couple Béliveau, qui devra défendre un nom typiquement canadien, à tout ce qu'il faut pour plaire; de la glamour et de l'esprit. Jean Béliveau est un As (de Québec) qui a pris la vedette du hockey senior et Juliette est un as... de pique pas ordinaire, dont l'esprit ne se mesure pas à la taille ni l'enrêtre à l'embonpoint.

Et pour être plus sûrs encore de donner la meilleure heure de variétés radiophoniques possible, les Carabins ont invité, en plus des Béliveau, les deux gagnants du concours radiophonique national, "Nos Futures Etoiles". Ce sont Louis Quilicot, baryton de Montréal et Rolande Garnier, mezzo-

soprano, de Winnipeg. On entendra ainsi deux de nos jeunes voix les plus prometteuses et, qui sait, deux des vedettes de demain.

Radio-Carabin est diffusé le mercredi, de la salle de l'Ermitage, de 9 h. à 10 h. du soir, par Radio-Canada.

Les Anciens De La Cité Universitaire De Paris

Les 25 années de vie de la cité universitaire ont contribué à former des hommes de science et de lettres dans toutes les parties du monde. Le Canada y a déjà sa maison grâce à l'initiative de feu le sénateur Wilson et la province de

Québec compte nombre de personnalités qui se sont abreuvées aux meilleures sources de la formation universitaire.

L'Alliance internationale des anciens de la cité universitaire dont monsieur Pierre Cornet, conseiller de l'Union française, est le président, prépare un genre de palmarès où il souhaite faire figurer les quelque 70,000 jeunes gens qui ont résidé dans cette petite ville internationale qu'est Montsoreau. Tout homme ou toute femme ayant étudié dans la cité universitaire peut communiquer avec monsieur Pierre Cornet ou encore avec la maison canadienne, 19, boulevard Jourdan, Paris (XIV).

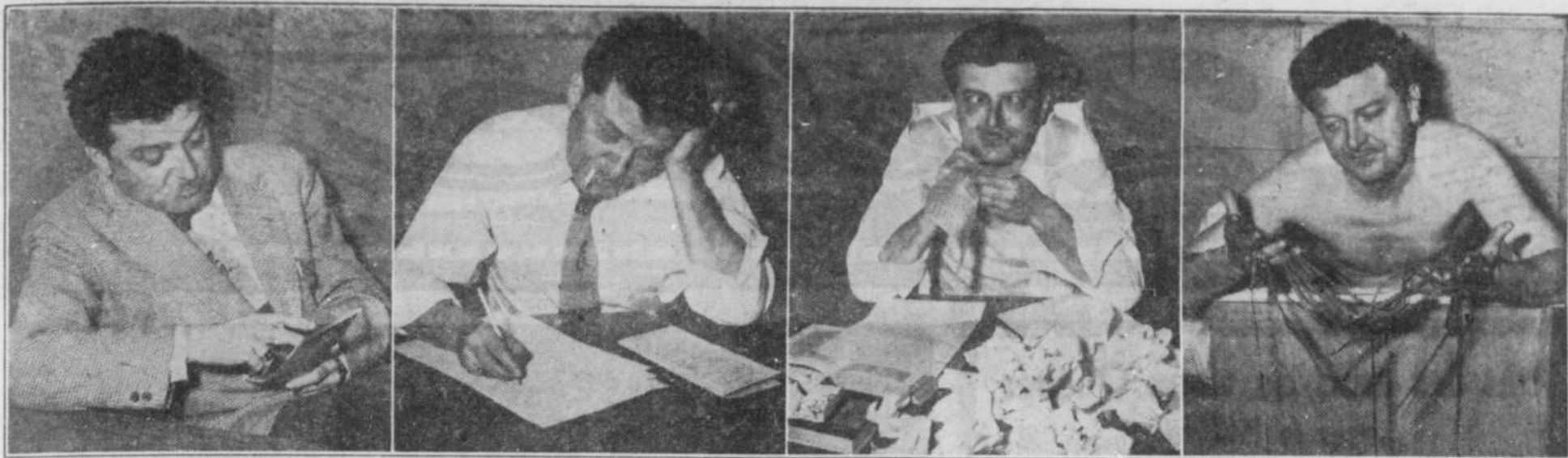


MICHEL NOËL à gauche et BERNARD GOULET les animateurs de l'émission "\$50. PAR JOUR" semblent anxieux de distribuer autant de billets de banque. Serez-vous la personne qui identifiera le "bruit mystérieux"? Les animateurs attendent votre réponse. Le programme "\$50. PAR JOUR" est diffusé à 4 h. 30 du lundi au vendredi à l'antenne de CKAC, les sommes à gagner sont toujours considérables.

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — **LUNETTES** — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572



98.8 p. 100 des x premiers milles et ?
p. 100 de tout ce qui dépasse ! Bigre !

Je soustrais deux roues de ma Mercury et Abbott va finir par être riche ou bien moi, j'ajoute la poignée de ma chambre à j'vas finir par être fou. Ah, ces chiffres !
coucher !

Les taxes nous ramènent à l'état primitif et nous laissent que tout le "red tape" !

IM(pôt)TERVIOU AVEC ÉMILE GENEST...

Il n'y a de sûr que la mort et les taxes, dit la maxime populaire. Au moins, la mort a ceci de bon qu'elle n'arrive qu'une fois, tandis que la déclaration d'impôt se fait une fois l'an.

— par Clément FLUET —

J'ai un flair tout à fait personnel pour les interviews faciles. Du moins je commence à le croire. Pourquoi, en effet, choisir le moment même où il prépare sa déclaration d'impôt pour interviewer Emile Genest.

Emile Genest, pour ceux qui ne le connaissent pas, est un grand homme, aux épaules d'athlète. Exactement le type du jeune premier de cinéma, modèle américain. Le type d'homme qui rendrait des points à Alan Ladd, Errol Flynn et Douglas Fairbanks.

Avec cette qualité en plus, toutefois, qu'il ne se prend pas au sérieux. Bien qu'il soit du genre d'hommes faits pour séduire les dames, Emile Genest n'a rien du paon qui se pavane pour se faire admirer. Au contraire, c'est le gars qui a horreur de tout ce qui est guindé et compassé. Emile Genest aime la vie souriante et les bonnes blagues. Les bonnes blagues qu'ont fait aux copains, quand on sait qu'ils entendent à rire.

C'est pourquoi je m'attendais à l'interview le plus agréable de la

semaine en allant voir Emile Genest pour lui demander, comme nous faisons souvent, qu'est-ce qui se passe de neuf, que pensez-vous de l'amour, quel effet ont sur vous les femmes bavardes, aimez-vous mieux les brunes ou les blondes et autres questions du plus haut intérêt.

Et le pauvre artiste se trouve pris entre les exigences de la franchise et celles de la diplomatie. Que voulez-vous, s'il avoue préférer les brunes, il déçoit les blondes. Et même si les brunes sont plus nombreuses que les blondes, celles qu'il déçoit représentent encore pas mal de monde.

Ah, ces pauvres artistes, ils en ont de la misère. Mais c'est là une misère très agréable. Moins agréable est la pénible obligation, qu'ils partagent avec vous, quand arrive la fin de l'année fiscale.

En temps normal, Emile Genest est un gars insouciant qui aime blaguer. Une blague n'attend pas l'autre, sauf quand il pense au percepteur.

Avec mon flair habituel, j'avais choisi justement le moment où il

préparait sa déclaration d'impôt. Un interview avec Emile Genest est normalement divertissant; celui-ci a été financier. Voyons un peu:

Emile (m'apercevant): Ah, cher monsieur, que je suis malheureux. Je suis pris.

Moi: Pris? Dans quoi?

Emile: Dans un pétrin pas ordinaire. J'y suis enfoncé jusqu'aux déductions de base!

Moi: Jusqu'aux quoi?

Emile: C'est mon impôt. Vous vous y connaissez, en chiffres?

Moi: Pas tellement. Les seuls qui m'intéressent en ce moment sont ceux du tirage de Radiomonde. Comme vous avez beaucoup d'admiratrices, j'ai pensé qu'un interview

Emile: Un interview? Mais ma déclaration?

Moi: Allez, travaillez-y. Je vous poserai quelques questions, vous répondrez tout en griffonnant vos chiffres.

Emile: Oui, je sais, César faisait ça. Mais moi, je suis occupé à rendre à César Abbott ce que je dois à César.

Moi: C'est vous qui annoncez chaque matin, à CKAC, le temps qu'il fera. Quel temps avez-vous annoncé ce matin?

Emile: Le temps de payer l'impôt.

Moi: Et vous êtes annonceur officiel au Forum, n'est-ce pas. Cela doit vous plaire, de voir...

Emile: (qui examine un bordereau T-4) — Je voudrais bien voir... quand diable j'ai gagné tout cet argent. Avec tout ça, j'aurai travaillé tout le temps pour le gouvernement!

Moi: En somme, vous êtes fonctionnaire. Un fonctionnaire qui dit "Vive la Galette". L'émission est toujours aussi populaire? Qu'est-ce que le public réclame surtout?

Emile: (qui m'a oublié): Allocations familiales... non.

Moi: Continuez vos calculs. Je continue mon interview. Vous êtes aussi l'un des bons chroniqueurs sportifs de la métropole. Vous avez une émission sportive à CKAC, je crois. Mais personnellement, quel est votre sport préféré?

Emile: Revenus de placements... Dividendes de corporations canadiennes... (Il se gratte la tête et recommence ses calculs).

Moi: Vous avez aussi une causerie sportive tous les dimanches. Qu'est-ce qu'il vous faut pour préparer une causerie comme celle-là?

Emile: 4 pour cent du revenu net.

Moi: Vous faites aussi du théâtre. Ainsi, je vois que vous faites Napoléon Plouffe.

Emile: Ouf! C'est clair!

Moi: Quoi? Que votre popularité ne diminue pas? Que vous continuez

d'être l'un de ceux qui travaillent le plus à la radio?

Emile: Enfin, je comprends. Je soustrais un ministre des finances de mes revenus annuels, j'additionne le carré de l'hypothèque de mes dons de charité à la tangente de mon revenu imposable, je divise par la racine carrée de mes frais médicaux, je transporte en si bémol... Non, ça ne doit pas être ça. J'ai dû me tromper quelque part, le gouvernement va trouver qu'il n'en reçoit pas assez!

Moi: Et quels sont vos projets d'avenir?

Emile (exacerbé): Si ça continue, à force de me faire plumer comme ça, j'vais entrer chez les nudistes.

Moi: C'est sans danger, puisque vous êtes Monsieur Dorval lui-

même, le gars qui sait toujours s'il va pleuvoir ou faire beau.

Emile: Il va faire beau quand il n'y aura plus d'impôt à payer, plus de revenus imposables, plus d'exemption, plus rien.

Moi: Allons donc, vous adorez votre métier, vous le savez bien. Et des milliers de gens adorent la façon dont vous le faites. Pourquoi être malheureux! Allons donc. Vive la galette. Ça passera. Dans vingt-quatre heures, vous serez l'Emile Genest d'avant, et la météo dira beau fixe, comme votre humeur normale. Vous payez des impôts? Mais ce n'est que de l'argent.

Emile: C'est vrai. Et pis que l'diable l'emporte Abbott, mon comptable s'arrangera avec tout ça.

Clément FLUET

À LA TÉLÉVISION
CHACQUE LUNDI SOIR



Molson's

présente
le populaire programme

Café des artistes.

une demi-heure
de rires et de chansons

CBFT
de
8h.30 à 9h.

MAISON LAGARDE

"Le Palais des Cadeaux"

Ce n'est pas un (P'TIT)
mais plutôt l'COQ

de la métropole
que ce magasin renommé
pour tous genres de
CADEAUX EXCLUSIFS

comme bon goût, originalité, art, et où
SEULES LES PRIX NE SONT PAS DE
FANTAISIE!

TOUT EST DU DERNIER CRI:

Nouvel et somptueux étalage, assortiment
varié, brillant luminaire, accès facile à
chaque rayon, personnel bien stylé, bref,
PARTOUT ET EN TOUT UN MODERNISME
DE BON ALOI.

BIENVENUE AUX VISITEURS

Venez, examinez de près... vous choisirez
— à votre goût, à votre prix —

Ne manquez pas d'admirer nos
BRONZES ET MARBRES

Maison LAGARDE

"Le Palais des Cadeaux"

MME CARMEN LAGARDE, gér.

6278 ST-HUBERT

(un peu au nord
de St-Zotique)

Téléphones

CA. 6878

Mise de côté

si désiré

désiré



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Quelques mises au point — "Tourbillon à CHRC"
— A CKCV, "La Semaine qui finit" change
d'heure — Christo Christy "La Voix d'Hollywood"
— Projets à l'étude pour la saison prochaine.

Au risque de décevoir "La p'tite du populo", il faut dire qu'en ce qui concerne les artistes québécois Jeannine Lachance et Paulette de Courval, sa dernière chronique, en provenance de Paris, ne nous apprend rien de bien nouveau. Au sujet du mariage de Jeannine Lachance, nous y avons fait écho ici même le 21 mars dernier, avec moult détails qui ont échappé à "La p'tite du populo", même un mois après. Et en ce qui a trait à Paulette de Courval, "Mamzelle Québec", tout ce qui a été écrit la semaine dernière par la consœur Huguette Proulx n'est en somme que la répétition, presque mot pour mot, de ce que nous écrivions dans cette chronique dès le 6 décembre 1952. Comme quoi ce qui s'écrit ou se dit à Québec peut être aussi vrai, aussi intéressant et aussi à date que ce qui vient des journalistes montréalais, fussent-ils en séjour dans la capitale française. Mais encore faut-il bien vouloir accorder un tout petit peu plus d'importance à une chronique de la Vieille Capitale qu'au courrier de Saint-XYZ. Sans rancune.

Nous devons aussi faire une mise au point au sujet d'une réponse parue dans le courrier de Radiomonde la semaine dernière. A une correspondante qui s'informait de la venue à Québec de Miss Radio "53", la courtoisie répondait, entre autres choses, qu'on n'avait pas encore annoncé la date de l'événement québécois. Et pourtant dès le 11 avril dernier nous annoncions qu'un Gala aurait lieu le 9 mai. Mais encore une fois, c'était publié dans la "page de Québec". Alors...

Comme question de fait, nous sommes revenus sur le sujet la semaine dernière, et nous nous permettons d'attirer l'attention encore une fois sur cet événement. Qu'on n'oublie pas que c'est samedi prochain, le 9 mai, qu'il aura lieu. Il faut réserver ses cartes sans tarder, auprès de l'un des directeurs ou membres au Comité de réception dont les noms furent publiés la semaine dernière. Il en coûte seulement \$3.00 pour les membres; \$4.00 pour les amis. Que tous ceux qui le peuvent assistent à cette déclaration du dixième anniversaire de fonda-

tion de l'Union et témoignent ainsi de leur solidarité à la cause des artistes de la Vieille Capitale.

Avec le souci de plaire aux radiophiles, discophiles et cinéphiles, CHRC présente deux artistes qui brillent à la fois dans ces trois domaines et leur confie la vedette d'une émission hebdomadaire qui s'appelle le "Tourbillon CHRC". C'est un programme dans lequel, dit-on "les membres, les interprètes, l'orchestre, enfin tout contribue à reposer, à détendre". Mais quelles sont ces voix appelées à vous charmer chaque jeudi soir à neuf heures. Ce sont celles de Tohamia et de Georges Guétary. Les fervents de la chansonnette française et les admirateurs et admiratrices de ces deux interprètes si populaires seront donc fidèles au rendez-vous chaque semaine.

Une foule de gens qui n'ont pas le temps de prendre connaissance de toutes les nouvelles au fur et à mesure que l'actualité les fournit, aiment cependant à avoir un résumé de ces nouvelles à la fin de la semaine. C'est pour répondre à ce désir que C.K.C.V., a inscrit, à son horaire du samedi l'émission "La Semaine qui finit". C'est un compendium des principaux événements des sept derniers jours dans l'univers, au pays et dans notre ville. Le tout est entrecoupé d'enregistrements faits au cours de la semaine. La direction générale de l'émission est confiée à Roger Bruneau, chef du service des Nouvelles à C.K.C.V. Un changement d'heure est survenu la semaine dernière alors que "La Semaine qui finit" a été inscrite à la tranche-horaire neuf heures, neuf heures trente. Qu'on veuille bien en prendre note.

Christo Christy "La Voix d'Hollywood" revient au micro de CKCV chaque matin à onze heures et vingt-cinq. Il apporte les dernières nouvelles de la capitale du film et il entretient ses auditeurs des faits et gestes de leurs idoles de l'écran. Christo Christy tient aussi, chaque semaine, un concours relativement facile dont l'enjeu est un certain nombre de billets de cinéma ou de photos de vedettes du cinéma.



Le Choeur des Culottes Courtes qui, au cours de la dernière saison, a amusé les auditeurs du programme de CKCV, "Donnes-y Timothée". De g. à d.: René MATHIEU, Roland SEGUIN, Georges BERNIER. au piano: Roger LACHANCE.

Avec l'heure avancée et le décret du "joli mois de mai", voici que plusieurs émissions disparaissent des ondes. Mais il semble probable que l'été prochain ne sera pas tout à fait "une saison morte" dans la radio, surtout si survient une autre campagne électorale, fort probable, du reste. Quoi qu'il en soit, on ébauche des plans et de nouvelles émissions naîtront. Attendons...

Comme les voyages en Europe sont de plus en plus populaires depuis quelques années, parmi les artistes de Québec, voici un renseignement qui pourra être utile à d'aucuns d'ici peu de temps. Sachez en effet, que depuis le 6 avril, dernier on a commencé à distribuer les billets pour le festival d'Edimbourg qui se tiendra du 23 août au 12 septembre. Si vous désirez y assister, point n'est besoin d'attendre d'être arrivés là-bas, pour vous procurer vos billets d'admission. Vous pouvez le faire dès maintenant en vous adressant aux représentants pour la province de Québec. Mlle Katherine Gallery et Mlle Audrey Cook, 532, avenue Clarke, Westmount, Montréal.

Pour jeter une note fantaisiste, relevons ici une couple de coquilles radiophoniques authentiques. Un annonceur a tenté de faire croire

aux auditeurs que "grâce au procédé X, exclusif à la maison Y, vous pouvez conserver à votre manteau de fourrure toute sa saveur." (Il fallait comprendre "valeur"). Un autre s'est plu à décrire "une magnifique bicyclette, avec frein sur guerdon". (Il voulait parler de "guidon").

Afin de faire revivre les circonstances marquantes de la venue à Québec d'artistes de réputation internationale au cours des deux dernières décennies (d'autres écrivaient décades), CHRC vient de lancer une nouvelle émission qui a justement pour titre "En rappel". Magella Alain en est le narrateur et les textes sont dus aux recherches de Simone Bussières et Claude Picher, dans les archives artistiques de la Vieille Capitale. Le programme "En rappel" est entendu chaque soir, du lundi au vendredi, à huit heures.

A l'émission "France-Dimanche", diffusée par C.K.C.V. chaque dimanche, à deux heures, Jacques Duval se fait un plaisir, chaque fois que la chose est possible, de faire entendre en personne les artistes français qui visitent la Vieille Capitale. C'est ce qui a valu, dimanche dernier, aux auditeurs de ce programme, consacré à la chansonnette française, d'entendre une in-

terview de Mouloudji.

St-Georges Côté a été privé, pendant plus d'une semaine de sa précieuse voix. Mais il a enfin triomphé du mal et tous ses amis s'en réjouissent. C'est Guy Samson qui a eu du boulot pendant ce temps. Il a même dirigé le programme "St-Georges et ses Amateurs" alors que la partie commerciale était confiée, cette fois, à Normand Maltais. — Christo Christy semble bien satisfait du Gala qu'il avait organisé pour la première du film "La Vie de Jésus". — Fernand Martel, baryton québécois, obtient beaucoup de succès présentement à Hollywood. Mais il reviendra passer l'été à Québec. — Le ténor Pierre Boutet et son épouse recevraient bientôt une deuxième visite de la clogne... Les François Roy (Françoise Larochelle) pareillement. Et Pierrette Fortin aurait du nouveau à annoncer sous peu. — C'est jeudi prochain le 6, que CKCV irradiera la causerie prononcée par Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger devant les membres du Riche-lieu-Québec. Pour l'écouter: une heure trente de l'après-midi. — En dernière heure, nous apprenons le décès de la mère d'Annette Leclerc. A cette artiste, nos plus sincères condoléances.

LE VEILLEUR



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV, Québec



BETTA ST-JOHN: un moment de distraction pour le chef Ennuque

La semaine dernière les lecteurs de cette chronique ont pu lire la phrase suivante concernant M. Frank Varon: — "Il me demande pourquoi je m'acharne jamais contre les gens honnêtes". Lors de la mise en page des mots ont été sautés. Il fallait lire: — "Il me demande pourquoi je m'acharne contre des gens qui gagnent honnêtement leur vie".

Le programme TELE-SCOPE ne disparaîtra pas de l'horaire mais au lieu d'une heure par semaine il sera réduit à trente minutes. Il ne pourra donc y avoir de longueurs et par le fait même a de fortes chances de devenir l'un des meilleurs programmes de TV.

"Le Nez de Cléopâtre" que prépare France Légris (Mme Varon) a des possibilités d'être commandité d'ici les débuts de l'automne.

UN JEU DE MOTS CROISES que réalise Fernand Quirion et que prépare Frank Varon possède également des chances d'obtenir un commanditaire.

D'ici quelques semaines un nouveau programme concernant les sports doit être commandité à la TV. Il sera de 15 minutes une fois ou deux par semaine et bilingue. La réalisation en serait confiée à G. Renaud.

Nous avons annoncé, il y a quelques semaines, que Jacques Blouin, serait nommé réalisateur à la TV. C'est maintenant chose faite. Il méritait cette promotion et nous lui souhaitons bonne chance dans cette nouvelle fonction.

Mme Marie-Andrée Hogue — Audet-Gélinas quitte Radio-Canada, et c'est Mlle Yvette Pard qui devient réalisatrice à sa place. En effet on lui a confié l'émission de TV "Rêve et Réalité".

Yvette Pard doit réaliser un programme spécial pour la fête des Mères le 10 mai prochain. Elle présentera les mamans dont les fils sont maintenant célèbres à Montréal. On pourra voir et entendre les mamans et leur fils.

Le programme Rêve et Réalité ne sera pas télévisé durant les mois de juillet et août.

Nos réalisateurs de TV font des progrès énormes en ce qui concerne les théâtres télévisés. Exemple: CE SOIR A SAMARCANDE est une belle réussite, si on oublie une légère erreur de la script-girl. L'idée, quoiqu'elle ne soit pas nouvelle, de présenter des films entre deux scènes a été une bonne réussite et a aidé fortement à faire disparaître l'ambiance "théâtre".

Paul Dupuis fut certainement la grande vedette de l'émission et son talent est incontestable. A notre point de vue Thérèse Cadoret n'avait pas le physique du rôle mais peut-on en vouloir au réalisateur? Je ne crois pas car il n'existe pas une artiste ayant le physique du personnage dans l'union. Thérèse Cadoret a pu se tirer de ce rôle c'est donc signe qu'elle possède du talent. Quoi demander de plus alors?

"Carte Blanche" disparaîtra de l'horaire de Radio-Canada vers la mi-mai. Les auteurs Séguin-Roche songent à préparer un genre de "Carte Blanche" pour la TV à l'automne.

Mardi de cette semaine les habitués des déjeuners de la Chambre de Commerce ont pu entendre des parodies des programmes de CKAC. Les sketches ont été préparés par le personnel du poste et joués par Jean Rafa, J. P. Masson et les annonceurs de CKAC.

"Les Décorateurs Chantants" se sont Rolande Désormaux et Robert l'Herbier que vous pourrez entendre à 8 h. 45 du matin chaque vendredi et samedi. Ce programme de cinq minutes est commandité par C.I.L.

Lundi prochain le 4 mai, Henri Letondal présentera à Hollywood vous seriez, une interview d'un artiste français: Georges Renavent. Il est le frère de Rose Rey-Duzil. Renavent a joué à Montréal avec Albert Duquesne vers 1914 ou 1917.

Lors de la conférence de Suzy Delair il y avait une trentaine de personnes mais seulement trois journalistes. Pourquoi donc? Elle fut charmante avec nous mais refusa de se faire photographier en prétextant qu'elle était trop fatiguée... Si nous avons pu être présent à cette vedette nous le devons à notre camarade André Roche qui était assis à sa droite. Elle lui a raconté des choses et des choses dont son désappointement de New-York et le grand amour qu'elle vit en ce moment. Elle n'a qu'un rêve: pouvoir épouser le plus rapidement possible. Comme nous avons pu admirer sa photo, si nous étions femme, nous comprendrions ce grand désir.

Mlle Rosanna Seaborn a reçu 300 personnes dont les journalistes lundi dernier en l'honneur de Mlle Dorothy Lamour. Les journalistes ne purent rencontrer Mlle Lamour. C'est malheureux. La raison: il y avait trop de gens autour de la vedette. Un fait que nous avons remarqué: 50% des femmes présentes étaient aussi jolies si non plus que Dorothy Lamour. N'empêche que nous avons été heureux, grâce à Mlle Seaborn de FRONTIER FILM, de rencontrer, même de loin, Dorothy Lamour.

JEAN-LOUIS



Dans "Le Pays du Sourire", actuellement présentée aux Variétés Lyriques de Montréal, Gérard Paradis joue le rôle d'un chef ennuque... Ces ennuques (pour des raisons évidentes) regardent les femmes avec indifférence, d'un air blazé. Dans les coulisses du Monument National, nous montrons à Paradis la photo (ci-haut) de la star Betta Saint-John. Pour des raisons également évidentes, Gérard Paradis a paru fort intéressé à la même. Mais ce ne fut qu'une distraction d'un moment puisqu'en plein milieu de sa pamoison, Gérard dut retourner sur scène et, par le fait même, reprendre son rôle d'ennuque.



Pour la 4e année consécutive, la grande finale de la "REVUE DES TALENTS" du poste CJSO a remporté un succès considérable au théâtre Sorel, samedi le 18 avril dernier. La personnalité des juges et artistes invités, le choix des six finalistes et la valeur des prix offerts par Sorel Mill & Builders a attiré cette année une foule record et clôturé en beauté cette série d'émissions toujours populaire. Sur cette photo, prise à l'issue de cette émission de gala, on reconnaît, de gauche à droite, première rangée: M. Maurice Boullanne, gérant de CJSO, Mlles Gaby Laplante et Claire Chopin, les deux artistes invitées qui, incidemment, sont deux découvertes de la "Revue des Talents" des années précédentes, M. Armand Matton, maire suppléant de Sorel, la lauréate du programme, Mlle Lyse Arsenault, soprano de Sorel, qui a reçu comme prix un magnifique appareil de télévision G.E., M. Lionel Renaud, président du jury, la petite chanteuse de genre Ginette Ménard, de Sorel, qui s'est classée deuxième, Mme Armand Matton et M. Paul-Émile Corbeil, membre du jury; 2e rangée: MM. Joseph Cardin, opérateur de l'émission, Bernard Morrier, annonceur, Claude Rochon, réalisateur de la "Revue des Talents", Mlles Réjeanne Allaire, chanteuse de genre, et Louise Rajotte, mezzo-soprano, toutes deux finalistes, M. Marcel Provost, directeur de "Radiomonde" et membre du jury, et Jean Dupré, chanteur de charme de Montréal et Guy Poirier, pianiste de St-Hyacinthe, tous deux finalistes.

LEQUEL EST INNOCENT?

Parmi ces yeux, il y a ceux de trois meurtriers, ceux d'un faussaire et ceux d'un innocent. Pouvez-vous deviner lequel est innocent et qui sont les criminels en question?



L'escroc:

Est-ce une faute que d'aimer vendre? La justice des hommes a décrété que oui. Et celui-ci, le faussaire, l'escroc, languira pendant vingt ans dans une geôle. A-t-il tué? A-t-il menacé la sécurité de l'Etat? Que non pas. Il a vendu. Vendu tout ce qui lui tombait sous la main et tout ce qui passait par la tête. Mais le malheur a voulu que ce lui appartenait pas toujours et que qui lui est tombé sous la main ne lui appartenait pas toujours et que ce qui lui passait par la tête n'existait le plus souvent que dans son imagination. Il vendait quand même, parce que vendre, c'était sa passion. Il a vendu les biens de son voisin et a gardé pour lui l'argent de la vente; il a vendu aussi des actions, sans valeur puisque les mines en question n'existaient que dans son imagination et dans celle du jobard qu'il avait séduit et qu'il avait escroqué. La justice des hommes n'est pas ennemie du commerce, pourvu qu'il soit honnête. Elle a jugé que celui-là ne l'était pas. 20 ans de travaux forcés à celui qui aimait trop vendre. Le reconnaissez-vous? Qui est cet escroc connu?

Voir réponse à la page ... ? ? ?

Criminel A:

C'est un être doux, essentiellement bon, qui a fait une fois une "colère de mouton" et qui a tué. Qui a tué avant de réfléchir parce qu'il venait de s'apercevoir qu'il était trompé par sa femme. Qui a tué sous l'effet de la colère et qui a passé le reste de sa vie, ensuite, à se demander si son geste fatal n'était pas de la bêtise. Evidemment, la société ne pouvait pas lui pardonner ce geste. Pour se protéger, elle a dû envoyer le mari meurtrier et cocu au bagne. La justice des hommes a condamné ce mari trop peu compréhensif aux travaux forcés à perpétuité, ce qui était une erreur car, au bout de quelques années, l'homme avait réfléchi. Il avait réfléchi longuement, puisqu'il n'avait que cela à faire en plus de casser stupidement des pierres. Il avait réfléchi et il en était arrivé à la conclusion que tuer une femme infidèle est une chose bête. Une chose qui était d'autant plus bête, dans son cas, qu'au fond de son pénitencier il lui arrivait de regretter l'infidèle étranglée un soir de colère. Mais, hélas, le mal était fait et la société ne le lui pardonnait pas, soucieuse toujours de sa protéger contre ce genre d'homme. Pourtant, Dieu sait si, après avoir réfléchi, il ne serait pas du tout prêt à recommencer. Qui est-il? Qui est ce meurtrier qui se condamne lui-même, encore plus sévèrement que la justice, pour un crime idiot?

Criminel B:

Encore un meurtrier, mais celui-là a été pendu. Un meurtrier qui a été l'associé (car il s'agit bien d'une femme) d'un autre meurtrier fascinant par l'audace de son crime, qui fait horreur par le sang-froid avec lequel ce crime a été exécuté et par les mobiles sordides d'intérêt pécuniaire qui en sont l'origine. La meurtrière a participé à un crime sensationnel, qui a défrayé et qui défraye toujours la chronique. Un crime particulièrement dramatique: une bombe explosant en plein ciel, dans la cale à bagages d'un avion commercial et entraînant vers leur tragique destin une femme et 21 autres personnes. Mais la destinée, plus puissante que tout ce qui vit et qui meurt, se plaît à désorganiser les plans des souris et des hommes. Dans le cas de notre meurtrière au sinistre col, la destinée avait ordonné un retard et l'avion funéraire, au lieu de sombrer sous les flots miroitants du Saint-Laurent, alla s'écraser au Sault-au-Cochon. Car l'imagination n'est pas l'apanage exclusif des pays chauds, non plus d'ailleurs que les passions, nobles ou sordides. Non, cette criminelle est (ou fut) une Canadienne dont la triste notoriété a franchi, avec celle de son associé plus illustre, les frontières. Quelle est cette criminelle? Avez-vous reconnu ces yeux?

L'innocent:

Ce n'est pas un criminel, c'est tout simplement un beau garçon, bien sympathique, et un délicat artiste. Le type du beau brun romantique,

à la voix chaude de baryton, qui plaît aux femmes. Mais sa réputation de comédien surtout explique sa popularité car il est est innocent de toute charge, de tout effet de voix contraire au texte, de tout manque de probité envers l'auteur dont il interprète le texte. Si vous n'avez pas reconnu ces yeux, mademoiselle, je vous plains car vous avez rêvé un jour qu'ils se poseraient sur vous et vous envelopperaient d'un long regard. Mais de cela aussi il est innocent. Qui est-il?

Criminel C:

Celui-là aussi a tué, tué pour de l'argent. Il a tué pour obtenir un argent qui lui serait revenu de toute façon, par voie d'héritage. Mais il a tué parce qu'il était jeune et qu'il voulait jouir de la vie et qu'il était trop pressé de toucher son héritage pour jouir de la vie comme il entendait en jouir. Alors il a tué. Il a tout bonnement saisi un tisonnier et a frappé sur la tête de l'oncle à héritage. Il a frappé jusqu'à ce que mort s'ensuive, jusqu'à ce qu'il soit assez tard pour que la justice des hommes le condamne irrémédiablement. Aujourd'hui la jeunesse dont il entendait jouir s'écoule, morne et sans joie, au fond d'un bagne triste et sans joie. Sa jeunesse dont il voulait jouir, il l'a dissipée en un clin d'oeil, à coups de tisonnier meurtrier. L'amour, le luxe, les plaisirs dont il avait rêvés, disparus à jamais. Le jeune homme vieillira, sans avoir jamais su ce que c'est qu'une vraie jeunesse, parce qu'il a tué. Qui est cet assassin trop pressé de vivre la grande vie? Qui est-il?



Constance...

LA TÉLÉVISION

Par VIDEO

Nous sommes arrivés à un temps très propice pour certaines expériences dans le domaine de la télévision. Après le 21 mars, le soleil est dans notre hémisphère, la partie septentrionale de la terre, et alors le soleil, en réchauffant à différents degrés les couches d'air, donne lieu à des effets parfois bizarres, parfois surprenants.

Oui, le temps de la télévision à longue distance arrive, et la raison pourquoi j'ai mis tant d'emphasis sur l'effet calorifique du soleil est parce que, en réchauffant les différentes couches d'air à différents degrés, les ondes de la télévision ne sont pas toujours sensibles à se propager en ligne directe. Elles peuvent être courbées et reflétées et ainsi de façon que la réception de la télévision n'est pas bornée par les limites quasi-optiques.

Naturellement, vous ne recevrez rien sur le canal 2 car ce canal sera dominé par le poste CBFT. Pourtant il y a d'autres canaux qui peuvent vous fournir des expériences assez intéressantes.

Le canal numéro 4 est plein de possibilités. Sur le canal 4 se trouve le puissant poste américain le plus près de nous, le poste de Schenectady... à peu près 200 milles de Montréal, plus près encore de certaines parties de la province.

Mais n'oubliez pas que si votre antenne est coupée pour le canal 2, CBFT, elle ne sera pas très sensible à la réception sur d'autres canaux. Pour tenter l'expérience de la réception à de longues distances il vaut mieux, en effet, il sera presque nécessaire, que vous ayez une antenne genre "yagi" pour chaque canal où vous voulez expérimenter. Je commencerai toujours par une antenne coupée pour le canal 4. Ici à Montréal c'est très surprenant, à partir du mois d'avril jusqu'au mois de septembre, combien de fois on peut capter des programmes américains de Schenectady.

Je ne veux pas insinuer que vous n'aurez qu'à installer une antenne dessinée pour le canal 4 et capter le poste de Schenectady tous les jours. Non, la réception à longue distance est très capricieuse et vous ne serez certainement jamais capable de compter sur cette réception comme divertissement régulier pour vous et votre famille. C'est surtout dans un esprit d'aventure dans le domaine de la réception ultra-frange de la télévision que je suggère à tous les téléspectateurs, qui peuvent dépenser encore une cinquantaine de dollars sur une antenne convenable, d'essayer cette aventure dans les hautes fréquences radiophoniques.

Après tout il y a douze canaux sur votre appareil de télévision. Quand vous n'en employez qu'un, vous vous servez de moins de 10% de la capacité de l'instrument. Pourquoi ne pas essayer des petits voyages d'exploration. Votre appareil en est capable si il est alimenté par une antenne coupée à la fréquence du canal où vous voulez faire cet intéressant voyage.

Et peut-être aimeriez-vous me faire parvenir les résultats de vos expériences dans la réception à longue distance. Je les publierai dans cette colonne.

VIDEO

L'appendice est un petit organe, apparemment inutile, qui s'enflamme souvent et qui, s'il n'est pas trépané à temps, peut causer de graves difficultés. S'il y a douleurs dans l'abdomen, nausées et fièvre, il faut consulter un médecin. Ne donner ni remèdes domestiques ni nourriture. Le malade doit reposer tranquillement en attendant l'arrivée du médecin.

Dans ce siècle d'aspiration vers la bonne santé, l'immunisation supprime nombre de maladies de l'enfance jadis considérées comme inévitables. On comprend maintenant qu'aucun enfant ne devrait avoir la coqueluche, la varicelle ou la diphtérie quand il est possible de prévenir ces maladies simplement au moyen de la vaccination ou de l'immunisation.

CONSTANCE LAMBERT PART POUR MILAN

Le sort en est jeté. Après plusieurs retards et multiples contraventions, le joli soprano canadien Constance Lambert, va s'embarquer pour Milan le 25 mai prochain, à bord du bateau "Atlantic". Mlle Lambert est présentement la vedette féminine de l'opérette "Le Pays du Sourire" aux Variétés Lyriques de Montréal.

Elle nourrit depuis plusieurs années le désir d'aller étudier à Milan, mais des engagements locaux l'ont toujours retenue. Sa plus récente "fausse alarme" est survenue en décembre dernier. Elle devait partir quelques jours avant Noël, mais une offre de Lionel Daunais la força encore une fois à retarder son départ.

Le 20 mai, elle partira. Elle a réservé sa cabine à bord de l'"Atlantic" et s'y embarquera à Québec.

Elle sera accueillie à Milan par Maître Marietta chez qui elle étudiera. Elle part en même temps que la basse canadienne Gaston Gagnon qui se rend aussi en Italie pour étudier.

Le gouvernement provincial a accordé à Constance Lambert une bourse de \$1.200. Certaines personnes obtiennent une autre, plus considérable.

"Je ne reviendrai que lorsque je serai prête", fait-elle modestement. "J'ai beaucoup à apprendre. Milan est la cité du chant, et j'y séjournerai tant que je ne serai pas satisfaite de moi-même".

LES AMIS DE L'ART

Les Amis de l'Art auront des billets réduits à la disposition de leurs membres pour le Mai Musical de Montréal. Au Secrétariat également, billets pour: le spectacle du Théâtre du Nouveau Monde, au Gesù, le 30 avril; le concert du Choeur Burko à 28 voix mixtes, qui mettra en vedette James Milligan, baryton, à l'Ermitage, le 9 mai; le concert de Dolorès Drollet, soprano, Guy Piché, ténor et Gaston Gagnon, basse, présentés par la Société Bel Art, dans des Aïrs d'Opéras Français, le 11 mai, au Ritz Carlton. — Sur présentation de leur carte, réduction pour nos membres au contrôle de l'Auditorium St-Laurent pour la pièce "Le Village des Miracles" présenté par les Jeunes Comédiens de Prospero, les 2 et 9 mai. — Nos membres sont invités à aller voir les oeuvres de Marc Aurèle Fortin exposées à l'Art Français jusqu'au 30 avril. — Au bureau des Amis de l'Art, et au Musée des Beaux-Arts.



Le sympathique gérant de "LA MINE D'OR" — Roger Baulu est au micro de CKAC, le mardi soir à 8 h. 30 pour diriger le questionnaire de cette populaire émission. Le public est invité chaque semaine au studio de CKAC. Cette photo nous montre l'animateur dans ses fonctions alors qu'il reçoit une concurrente. La question "ferblantine" garde toujours la vedette car elle représente le gros lot que seul le partenaire de l'air peut gagner. Il s'agit toujours d'une somme de plusieurs centaines de dollars.

MAIGRISSEZ de 2 lbs
par semaine avec...

LE SAC-SUDATION
DE ROCKFELLSON



BAIN DE VAPEUR
CHEZ SOI

(Avec générateur de chaleur)

La sudation est le moyen le plus efficace pour maigrir rapidement et sans danger, par l'élimination des graisses superflues et des toxines qui, en empoisonnant l'organisme, provoquent les dérèglements glandulaires principale cause de: la cellulite, l'embonpoint d'eau, le rhumatisme et l'arthritisme, l'engorgement graisseux, le métabolisme, l'athérosclérose, l'insomnie, nervosité.

AUSSI...

Cabinet électrique pour Salons de Beauté
Demandez dépliant

La Santé par la Sudation
de ROCKFELLSON, (Dépt 3),
Boîte 40, (Limoilou)
Québec, P.Q.

Une carrière de **CHEF** au service du Canada...



Le sergent Jacques Beaudin, 27 ans, a gagné la Médaille Militaire pour bravoure en Corée, ce qui lui vaudra d'assister au Couronnement de la Reine, en juin prochain. A son retour, il épousera Mlle Rita Bertrand, de Montréal. Né sur la Côte Nord, à Clarke City, il a fait trois années d'études classiques au Nouveau-Brunswick. Il a treize frères et soeurs, et l'un de ses frères, Claude, servit cinq ans outre-mer au cours de la dernière guerre. Le sergent-instructeur Jacques Beaudin a trouvé dans l'Armée une vraie carrière de chef.

En face du danger communiste qui menace le monde, l'Armée canadienne se modernise et agrandit ses cadres.

Aussi a-t-elle besoin d'un nombre toujours plus élevé de jeunes gens éveillés qui sont disposés à servir fidèlement leur pays comme meneurs d'hommes et experts techniciens.

L'Armée forme des chefs, et elle les paie bien.

Exemple: le sergent Jacques Beaudin, dont la photo apparaît ci-contre. Il est instructeur des Transmissions, au 2e bataillon du Royal 22e Régiment, à Valcartier.

Son revenu se compare avantageusement, âge pour âge, à celui de tout autre citoyen qui, avec le même degré d'instruction et les mêmes aptitudes techniques, exerce un métier dans le civil. Mais ce militaire reçoit en outre—et gratuitement—la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux et dentaires. Et il bénéficie d'un mois de congé payé par année.

Enfin, ce sous-officier pourra prendre sa retraite avec une généreuse pension à un âge où il pourra encore occuper un emploi technique bien rémunéré dans le civil.

Pour une carrière de chef bien rémunérée au service de votre pays, enrôlez-vous dans l'armée moderne du Canada.

ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS

VOTRE ARMÉE

Dépôt des effectifs No 4,
772 ouest, rue Sherbrooke,
MONTREAL, P.Q.

Dépôt des effectifs No 3,
Casernes Cannaught,
3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.

Dépôt des effectifs No 12,
Wallis House, angle Charlotte et Rideau,
OTTAWA, Ont.

Ecoutez "Tambour battant" les mercredis et vendredis soir, de 7h.30 à 7h.45 — réseau de Radio-Canada.



Ecoutez "Zézette", le vendredi soir à 8 heures 30 aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF

COURRIER de RADIOMONDE

1—Qui incarnent les rôles de Maurice Milot, et Jeannine Jarry dans "La Rue des Pignons" — Claire, Pascal, Manon et Monique dans "Rue Principale" — Claudine dans "Métropole" — Joséphine Plouffe, Denis Boucher dans "Les Plouffe"?

TANTE LUCIE
1—Ces rôles sont interprétés comme suit: Maurice Milot, Philippe Robert — Jeannine Jarry, Huguette Oligny — Claire, Ginette Letondal — Manon, Yvette Brind'Amour — Monique, Béatrice Picard — Claudine, Jeanne d'Auteuil — Joséphine Plouffe, Amanda Alarie — Denis Boucher, Gilles Pelletier.

1—Pourriez-vous me dire la date de naissance de Jean-Paul Jeannotte?

2—Est-il célibataire?

3—Je lui ai écrit pour lui demander sa photographie, pensez-vous qu'il va me répondre? J'AI TRES HATE DE SAVOIR

1—Jean-Paul Jeannotte est né un 9 mars.

2—Où.

3—Sans doute, mais ce sera peut-être un peu long, car M. Jeannotte partira sous peu pour l'Europe pour ne rentrer au pays que vers le 10 juillet.

P.S.—Le nom de la rue que vous mentionnez est juste.

1—Quel est le nom du morceau-thème du programme "Je vous ai tant aimé"?

2—Pourrais-je me le procurer dans un magasin de musique?

JE RAFFOLE DE CET AIR
1—Ce thème est en effet une "petite merveille", mais ne possède aucun titre puisqu'il est un arrangement spécial pour cette émission.

2—Vous ne pouvez malheureusement pas vous le procurer chez aucun marchand de musique.

1—Auriez-vous la bonté de me dire la date de l'inauguration du théâtre Alouette.

1—C'était le 6 mars 1952.

1—Voulez-vous me dire si Alys Robi aura un programme à elle prochainement?

2—Est-ce vrai qu'elle doit épouser un chirurgien?

3—Alys a-t-elle déjà chanté à Londres?

UNE QUI AIME ALYS

1—C'est possible.

2—On le mentionnait dans un dernier interview.

3—Où.

1—Qui interprète le rôle du Dr Bertrand dans "La Rue des Pignons"?

1—Jean-Paul Dugas est l'interprète de ce personnage et je lui transmets avec plaisir toutes vos félicitations.

1—Pourquoi ne voit-on pas ni Lise Roy ni Rolande Désormeaux à la Télévision, elles sont si charmantes?

2—Ne pourrions-nous pas avoir un programme de "folklore" à la télévision; je suis sûre que ça plairait beaucoup.

3—Quels sont les personnages du programme "Les Plouffe"?

SIMONNE

Bonjour amie!

1—Leur tour viendra, sans aucun doute.

2—L'idée n'est pas mauvaise et la suggestion est passée à qui de droit.

3—Voici les principaux personnages de cette émission: Joséphine Plouffe, la mère, Amanda Alarie — Théophile Plouffe, le père, Paul Guèvremont — Guillaume Plouffe, Jean-Paul Dugas — Ovide Plouffe, Jean-Pierre Masson — Rita Toulouse, Lyse Roy — Denis Boucher, Gilles Pelletier — Cécile, Denyse Pelletier.

1—Quels sont les noms des interprètes de la pièce d'Ernest Plassacio-Morin sur la vie de son Eminence le cardinal Léger "L'Eglise vous a fait Prince"?

JE VOUS LIS TOUTES LES SEMAINES

1—Voici la liste complète: Mme Léger, Marcelle Lefort — M. Léger, Albert Duquesne — Paul-Emile, adulte, Jean Coutu — Mme Georges Beauvais, Blanche Gauthier — M. Jules Léger, Jean Lajeunesse — Charles Prevost, supérieur, Roland Chenail — Dr Masson, Armand Leguet — Une Japonaise, Fuji-San, Jeanne d'Auteuil — Vénérable Mallette, Adjuvior Bourré — Abbé Réal Voghel, René Salvator-Catta — Mgr Persival Casa, étudiant, Georges Alexander — Le cardinal Léger, enfant, Yvon Turcot — Un Camarade d'enfance, Jean-Louis Leduc — Une fillette, Raymonde Prud'Homme — P.S. Je vous reviendrai bientôt.

1—Voulez-vous me dire tous les titres des disques enregistrés par Lucile Dumont?

2—Combien de lettres Lucile Dumont reçoit-elle par semaine, de ses admirateurs?

3—Lucile est-elle connue seulement dans la province de Québec ou partout au Canada?

EST-CE QUE JE VOUS EN DEMANDE TROP?

Non pas.

1—Je regrette, le nombre est assez considérable et je ne peux vous en donner les titres. Adressez-vous à votre marchand de musique.

2—Les vôtres d'abord, plus un nombre assez variable, mais toujours assez élevé.

3—Partout où ses émissions régulières et nombreuses, depuis plusieurs années, l'ont fait apprécier et aimer.

1—Comment adresser ma lettre pour qu'elle parvienne à Guy Godin?

2—A-t-il un professeur d'art dramatique et de diction?

3—Est-il le fils de Georges Godin, conseiller municipal?

BERNADETTE

1—Ecrivez-lui personnellement au soin d'un des postes où vous l'entendez.

2—Non, aucun.

3—Non.

1—Parlez-moi d'Alys Robi.

2—Croyez-vous que nous aurons le plaisir de l'entendre bientôt au programme "Jouez Double"?

3—Alys a-t-elle ses parents, des frères et des sœurs?

UNE JEUNE MAMAN

1—Alys Robi est née à Québec un 4 février. Elle est plutôt mince, a les cheveux bruns et les yeux pers. Elle fit ses débuts sur les planches à l'âge de sept ans et arrivait à Montréal à l'âge de 11 ans pour jouer au théâtre National sous la direction de Mme Rose Ouellette. Son professeur de chant fut Jean Riddez.

2—Son contrat, pour cette émission, est terminé depuis quelque temps.

3—Où, et deux sœurs et deux frères.

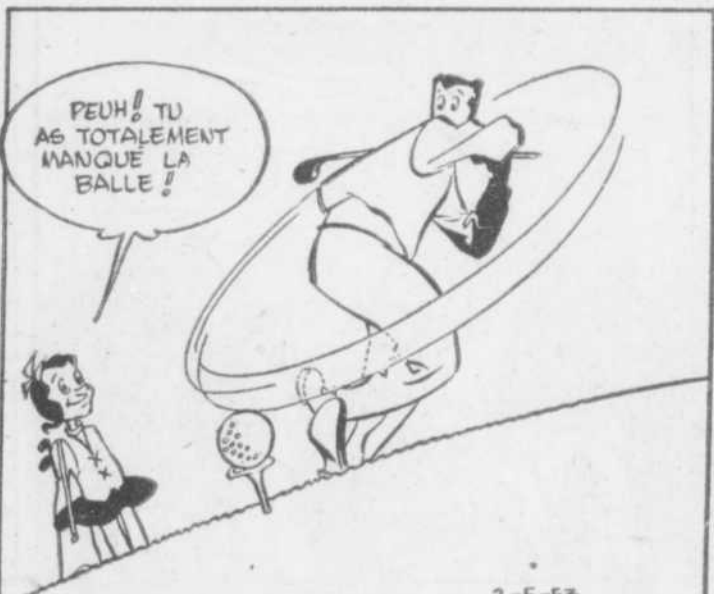
1—Voulez-vous féliciter Lise Roy, Jean Coutu et Roch Poulin pour leur belle interprétation dans les "Secrets de la Vie" du 21 mars?

2—Voulez-vous demander à Lise Roy de chanter "Si toi aussi tu m'abandonnes" à La Chanson de l'Escadrille?

ADMIRATRICE DE LISE ET JEAN

1—Je le veux bien.

2—Je l'ai fait avec plaisir.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

TIZOUNE

PAR
FRANK LAIBERTÉ



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le jeudi soir, à 9 heures, sur les postes CKVL — CHEF

En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



*Le désir de bien faire, -
ne vaut pas celui de faire bien!*

Jean Coutu.

Je découvre, dans cette écriture de JEAN COUTU, l'indice du type qui hait les complications, les embêtements, les détours intéressés. Il doit souvent se demander pourquoi les gens se compliquent inutilement la vie: en s'inquiétant du lendemain, en s'effusquant de tout et de rien, en prenant ombrage de la moindre allusion. Si j'en crois la formation de son tracé, cet homme ne considère pas la vie avec cette expectative nerveuse et impatiente ne procurant que le mécontentement. A lui, la satisfaction vient de l'accomplissement, pas trop hâtif, de la succession des actions quotidiennes. "A quoi sert de précipiter le mouvement," semble-t-il dire, "la fin du jour n'arrivera pas plus tôt!" Cette disposition n'est pas sans produire de l'agacement dans l'entourage immédiat. Les nerveux, les inquiets supportent mal la calme indifférence qui leur semble un rappel à l'ordre continu. "Il est heureux, celui-là de prendre les choses de cette façon!" Voi-

là une remarque que Jean Coutu doit déjà avoir entendu prononcer à son sujet. Cette remarque contient une convoitise justifiée aussi bien qu'un aveu voilé de faiblesse de volonté. En effet, cet état d'esprit, que l'on convoite, on aurait pu l'obtenir soi-même en y mettant l'effort de volonté.

L'apparente insouciance, que révèle cette écriture, ne suggère aucun rapprochement avec l'oisiveté, la fainéantise. C'est plutôt l'indice d'une élévation d'esprit, une raison, une résignation qui place au-dessus des accidents de la vie, des préjugés, des ambitions excessives: c'est accepter la vie philosophiquement, quoi!

Cette écriture révèle particulièrement: l'artiste. On a tellement abusé de ce terme que l'on est contraint d'y joindre un qualificatif lorsque l'on désire exprimer une appréciation. Il n'en est pas de l'art comme du métier. La pratique graduelle et constante de ce dernier permet d'atteindre la quasi per-

fection; le même but ne sera jamais atteint par l'artiste dépourvu de talent. La perfection du jeu, chez ce dernier, nous ravit parce qu'il nous apparaît si naturel, si aisé, si dépourvu d'efforts. C'est bien là l'indice du talent, disons-le, du génie: l'acception propre de ce terme n'est-elle pas: le talent, le goût, le penchant naturel pour une chose?

L'étude sommaire de cette écriture ne m'a pas révélé, d'une façon évidente, les défauts accompagnant le talent chez l'artiste: l'impatience, l'irritation facile, l'attitude dédaigneuse, l'exigence outrée des égards. Il faut croire que, chez Jean Coutu, la calme indifférence dont je parlais au début de cette graphologie rend son homme plus complaisant et moins exigeant.

Cette écriture révèle l'extrême sensibilité du véritable artiste et en conséquence ses possibilités d'être impressionné sur une gamme très étendue. Celui qui parvient à saisir et à rendre finement les moindres particularités du caractère d'un personnage est nécessairement impressionnable; il est touché, plus facilement qu'un autre, par un manque d'égard, aussi bien que par la moindre attention.

Cette écriture révèle un équilibre stable de l'esprit: les influences indues n'ont pratiquement pas de prises sur lui. C'est une disposition excellente tenant éloignée la fâcheuse dépression nerveuse. Cette dernière résulte souvent d'un combat s'appliquant à étouffer un vague sens de culpabilité, que le subconscient remet imperceptiblement à flot. Nous avons tous plus ou moins à nous sentir coupables; lorsque l'équilibre de l'esprit est bien stable, ces insinuations sourdes n'ont aucun effet déprimant.

Un dernier indice révélé par cette écriture, c'est celui d'une imagination créatrice en puissance. Monsieur Coutu l'a souvent mise à profit, mais, s'il en avait eu l'occasion, il en aurait fait bénéficier maintes sphères artistiques. Ce n'est pas qu'il a manqué d'ambition raisonnable; c'est qu'il n'aime pas à s'imposer outre mesure. Il ne faut pas en déduire qu'il est mouton facile à tondre: ce trait final de sa signature n'est pas l'indice de la mollesse de caractère!

L'écriture de Jean Coutu me suggère la pensée suivante qui devrait assez bien convenir à son tempérament: — Ne nous inquiétons que d'un problème à la fois. Certains en envisagent trois: celui qui a passé hier, celui qui se présente

aujourd'hui, et celui qui s'annonce pour demain!

La semaine prochaine: Jean Mathieu.

Emil ROC

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.Q. 6, 3569, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 180 est, rue Ste-Catherine.

RHUMATISME

ARTHRITE-SCIATIQUE
Remède très efficace

Informations gratuites

Envoyez votre nom, adresse et timbre

ou

LABORATOIRE DES SCIENCES
MEDICALES BEL-AIR ENRG.

Station T — Boite 61 — Montréal

APPRENEZ à CONDUIRE

Automobiles Derniers modèles
Un ou deux volants, pratique et théorique
Villor vous chercher si désiré
Au service du public depuis plus de 30 ans

ÉCOLE Federal DE CHAUFFEURS

1621 rue St-Denis Marcel LAPIERRE, propriétaire BE. 2881

POUR AVOIR DES CILS LONGS & BEAUX

85¢

EXPÉDIE PAR MAILLE FRANCO

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA FORMULE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOYEUX QUI AJOUTENT BEAUCOUP À LA BEAUTÉ DU VISAGE

La pommade Longs Cils

DISTRIBUTEURS
Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE, 921 E. rue STE-CATHERINE - PL. 9622

OGMA

PAR JACQUELINE LALIBERTÉ

MAIS IL N'Y A PAS D'EAU DANS CET ARROSOIR?

ÇA NE FAIT RIEN, CE SONT DES FLEURS ARTIFICIELLES!

Mes personnages s'animent

par Roger Lemelin

Les Plouffe à la radio! Quand j'ai accepté que Cécile, Ovide, Guillaume, Napoléon, Théophile et Joséphine Plouffe deviennent des personnages qu'on entendrait parler, rire et s'émouvoir cinq soirs par semaines, à 7 heures 45, sur les ondes de Radio-Canada, j'ai tout de suite eu hâte de les connaître sous leur nouveau jour, une hâte qui se mêlait d'appréhension. Justifieraient-ils l'espoir que l'auteur mettait en eux? Ces personnages littéraires, lancés dans des aventures créées de toutes pièces par l'imagination, réussiraient-ils à prendre vie dans l'univers réel, posés devant les yeux de l'auditeur pour que l'auditeur les reconnaisse et les aime comme des êtres véritables?

Eh bien! depuis les quelques semaines que cette émission est commencée, depuis les premiers vagissements de ces êtres qui, dès les scènes du début, ont vaillamment conquis leur droit à l'existence radiophonique, j'ai connu une expérience étonnante. Projets hors du roman lui-même, les personnages que j'avais créés réussissent à vi-

vre leur vie, grâce à leur âme propre. L'âme de ces personnages s'est logée chez des acteurs qui semblaient faits pour les incarner. Quand pour la première fois j'ai entendu Jean-Pierre Masson jouer Ovide, ce Don Quichotte qui existe dans le monde actuel par milliers d'exemplaires, j'ai eu un pincement au cœur; inconsciemment j'avais espéré que le véritable Ovide, l'Ovide que le romancier avait créé, mais que, par pudeur, il n'avait pas complètement mis à nu par une sorte de jalousie paternelle, j'avais espéré, dis-je que le véritable Ovide échapperait par quelques côtés à l'excellent acteur qu'est Jean-Pierre Masson. Eh! bien, Jean-Pierre Masson est devenu Ovide, sans voile. Il vit tout entier, avec ses défauts, ses qualités, il ne se préoccupe pas de ce que, chez lui, j'avais voulu garder secret, et se livre tout entier, sans ma permission, aux auditeurs. Lise Roy, avec tout autant de talent, me joue aussi le même tour dans le rôle de Rita Toulouse.

Quant aux autres membres de la famille Plouffe: Théophile (Paul Guévremont), l'ancien champion cycliste. Quelle authenticité! Je le vois qui bourre sa pipe et me regarde d'un oeil moqueur: "Ca t'apprendra, mon Roger Lemelin, à me mettre dans tes livres et à ne pas me donner le temps de parler de tout ce que je connais." Je le vois, ce cher vieux champion qui peut enfin dire tout ce qu'il a sur le cœur, et que bien des maris vieillissants écoutent en faisant des signes triomphants à leur femme. Et cette bonne Madame Joséphine Plouffe, cette brave mère de chez nous, dont l'univers est tout entier contenu dans sa cuisine et dans ses enfants. Madame Amanda Alarie s'est identifiée à elle, au point que je m'étonne de n'avoir pas eu Madame Alarie devant moi quand j'ai décrit ce personnage. Je pense aussi avec tendresse à Cécile, cette brave fille qui possède un cœur plus grand qu'elle ne veut le laisser en-



LES PARENTS PLOUFFE — Voici, dans une scène typique de la version radiophonique du roman "Les Plouffe", de Roger Lemelin, deux personnages-clés de ce programme si populaire: Théophile Plouffe (Paul Guévremont) et sa femme Joséphine (Amanda Alarie). Leurs dialogues, humains et pittoresques, font la joie de Lemelin, qui les écrit, comme du public qui les écoute.

tendre, qui cache sa tristesse sous de l'allegre; je pense à Guillaume et à Napoléon, ces deux grands garçons naïfs qui oublient leurs inquiétudes d'hommes dans le sport. Denise Pelletier, Jean Duceppe et Emile Genest les ont parfaitement saisis. Et merci au réalisateur Guy Beaulne de leur ouvrir aussi grande la porte sur la vie radiophonique.

La radio a fait que les Plouffe ont maintenant pour moi une voix et un visage définis. Ils m'ont un peu quitté et je les regarde vivre avec nostalgie, avec l'intérêt et l'affection d'un père qui voit ses enfants se passer de lui.

Croyez-vous être atteint du cancer? Consultez un médecin, et non un ami. C'est le rôle du médecin de diagnostiquer et de traiter la maladie. Dans le cas du cancer, un diagnostic et un traitement hâtifs sont de la plus haute importance.

Au Club Typographique

C'est samedi soir, deux mai, qu'aura lieu la vingtième danse annuelle du club Typographique de Montréal. Ce club, dont les membres sont des gens du métier de l'imprimerie, de Montréal et des environs, s'efforce chaque année, de faire de cette soirée un événement remarquable. Cette année, la danse aura lieu en la jolie et spacieuse salle de la Casa D'Italia, située sur la rue Jean-Talon, coin de Lajeunesse. Un excellent orchestre fera les frais de la musique, et une attraction spéciale sera présentée. Une invitation est lancée à tous les membres du métier et à leurs amis. Des billets seront en vente à la porte, le soir même de la danse. Bienvenue à tous.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 63
Station Delorimier, Montréal.
(inclure enveloppe affranchie
pour réponse)

POUR MAIGRIR

MANGROL. Inoffensif,
véritablement efficace. Traite
ment 2 semaines. La
boîte \$1.00. Ecrivez à
PRODUITS PERFEC
T-O, 45, rue St-Pierre
Québec, P.Q. Spécial
6 boîtes pour \$5.00



Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00.



Sur les bords
d'un lac
60 chambres
collages
Ouvert toute l'année
Tous les sports
Information: J. L. DUFRESNE
Tél.: Val David, 500

WILLIE Lamothe
DUKE
SON CHEVAL
ET
RITA GERMAIN
PAR CHARLES BRUNET



Le Point Rouge de la Mort

Serge Deyglun

Il faisait très chaud et le soleil blanchissait les murs des maisons. Une brise chargée de lourds parfums marécageux s'attardait dans les feuilles desséchées. Un petit palmier au tronc mutilé balançait faiblement ses longues palmes poussiéreuses.

Port-au-Prince dormait d'un sommeil pesant, d'une insupportable niaiserie, qu'il engourdissait et tue pour un instant l'homme et la nature. Sur la galerie où les "80" qu'apportait l'ombre rafraîchissante, un homme, avachi dans une chaise bercante, rêvait et divaguait, alors que la fièvre perlait à ses tempes. Il était jeune, mais le masque douloureux que portait sa figure additionnait les années avec les rides. Sa bouche, crevassée balbutiait d'étranges choses. Son habit autrefois blanc était trempé de sueur. Par sa chemise ouverte sa poitrine mouillée haletait péniblement. Puis sa jambe, sa pauvre jambe... étendue sur un vieux pouf... enveloppée dans de méchantes compresses et des pansements à demi attachés. Il respirait la pitié, le découragement, le laisser-aller d'un être fini. Il le savait, Port-au-Prince le savait, Haïti le savait, tout le monde... Même hier soir, dans un bar...

— Alors, c'est vrai, y a plus rien à faire ?

— Non.

— Mais son voyage à New-York ?

— Le John Hopkin's Hospital ne peut rien et ne sait rien.

— Alors, il va mourir ? reprit l'homme en allumant une cigarette.

— Oui. L'étranger s'arrêta, puis :

On ne peut rien contre le "Point rouge"...

Le "Point rouge" ! Cette phrase me fit sursauter. N'est-ce pas de la même façon qu'il y a trois ans un planteur de tabac ?

— Mais oui ! il est mort quelques mois après.

"Le Point rouge"... la mort lente, l'énigmatique et mystérieux poison Créole, qui tue à petit feu, que rien n'arrête, sans contre-poison, sans espoir... un mort terrible, morale et physique... — L'étranger se leva et me regarda bien en face.

— Jeune homme, vous n'êtes plus en Amérique, vous êtes "aux Iles"... aux Tropiques...

— Mais...

— Vous avez vu de vos propres yeux que ce que les stupides personnes blaguent ; vous avez vu des Noirs, leur village, les Zombies, des miracles... peut-être... mais vous ne connaissez rien ! rien du Voudou, du Bocor ou des sacrifices humains... rien !

— Il faut faire quelque chose ! C'est moi ! Vous n'avez donc plus aucune réaction ?

— Ce serait d'ailleurs inutile, et vous êtes un imbécile de vous tourmenter de choses auxquelles vous ne comprenez rien, et auxquelles vous ne comprendrez jamais rien ! Restez donc bien sage !

— Monsieur, vous n'êtes qu'un mal élevé... et...

Je n'eus pas le temps de finir ma phrase car une poigne de fer me prit le bras.

— Si vous aviez dit ça à un Noir, vous seriez déjà mort... Vous voyez...

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Il haussa les épaules et partit à grands pas. (J'appris plus tard qu'il avait raison, le mot "mal élevé" est la pire insulte que l'on puisse dire; les Noirs s'entretiennent si l'un d'eux prononce ce mot !)

Je passai la nuit à réfléchir. Cet étrange et fascinant pays me déroute de jour en jour. J'entendais parler Créole et la ressemblance de cette langue avec le Français me laissait perplexe. Aussi, la maladie et

ges à queue prenante, qui sont si drôles. Ces milliers d'oiseaux multicolores qui se disputent dans des battements d'ailes effrénés, suivis de grans cris. Aussi... la jungle terrible... le sifflement sourd des serpents dans les hautes herbes. Cette course rapide dans le fourré. — Je m'arrêtai bientôt pour essuyer ma sueur. Il faisait lourdement chaud. J'eus le pressentiment d'être suivi, que de yeux me suivaient. J'entendis

Ounga ? Ah ! ah ! ah ! c'est affreux ! Ces mots résonnaient étrangement à mes oreilles. Je regardais monsieur Duteuil qui parlait, emporté dans de profonds et mystérieux souvenirs. — Il continua son récit, essouffé :

"Je visitai mes plantations puis revins ici après trois semaines de jagle. J'étais harassé et nerveux. Pour comble de malheur, pendant mon absence, ma blanchisseuse en

occuper ni sans plus y penser. Soudain, je remarquai que l'égratignure qui n'était qu'un infime petit point rouge, enflait et grandissait. Comme aux Tropiques il faut désinfecter et laver rapidement, je soignai cette blessure sans plus de soucis. Au bout de trois semaines ma jambe me faisait si mal et je souffrais tellement que j'appelai mon médecin. Des semaines passèrent durant lesquelles il prescrivit des compresses, disant que ce n'était rien de grave. Pauvre Docteur, s'il avait su !... Mon mal s'aggravait de telle façon que je fus forcé de m'aliter tant ma jambe était prise. Inquiet, et profondément las de ne pouvoir vaquer à mes occupations, j'entrepris un voyage à New-York, jouant ma dernière carte en vue d'une guérison rapide et certaine. Le John Hopkins' Hospital, universellement reconnu pour son érudition en science concernant les maladies des Tropiques, devait m'apporter une réponse : Elle fut terrifiante. Je vis tous les spécialistes, fis toutes les démarches nécessaires... mais rien n'y fit. Tu sais que je ne suis pas douillet, que les attentions et les prévenances me répugnent. Enfin, après un mois de séjour en cet hôpital, j'appris de la bouche des plus hautes autorités médicales, leur impuissance à me guérir... et... même pis... et sans aucun doute : ma mort prochaine.

— Voyons ! fis-je, indigné, il ne faut pas parler comme ça !

— Mais si... Mais si !... j'ai compris... il n'y a rien à faire. — Je suis habitué au climat, je n'ai aucune parenté, je vais crever ici tranquillement... et... souffrir pour mes péchés !

Il termina cette phrase dans un vague et triste sourire. J'étais découragé, et mon impuissance à le soulager d'aucune façon que ce soit, ajoutait à mon désespoir. — Monsieur Duteuil était l'homme le plus courageux, le plus gentil... Une telle injustice me faisait perdre tous mes moyens — Les jours passaient... Il était de plus en plus mal.

J'appris à mieux connaître les Noirs, surtout à les mieux comprendre. L'autre jour, par exemple, j'appris, à mes frais, leur goût enraciné du gain sans travail, sans scrupule. Pourtant, moi-même, je payais mes serviteurs : 28 sous par jour... c'est une somme ! (Aux Tropiques, il y a quelques années, cette somme était fortement appréciée). On m'a volé les ouïls de mon automobile trois fois dans le même mois, et revendus à double prix. J'ai pris mon chauffeur sur le fait ! Il nia quand même ! Comme il n'y a que trois autos comme la mienne à Port-au-Prince, c'était facile à contrôler. J'ai réussi à guérir mon chauffeur en lui donnant mon automobile ! Comme ça, il ne pouvait se voler lui-même ; il couchait même sur la baquette, de peur qu'un autre ait la même idée que lui. (Mon auto ne fut jamais si bien entretenue, et je ne fus jamais si bien conduit). — Un jour, je m'aperçus avec stupéfaction que les employés de ma petite usine de tabac venaient le matin dans leur maigreur habituelle, et repartaient, le soir, avec un surcroît de graisse aussi inexplicable que pesant. Ces demoiselles, une fois déshabillées, retrouvaient leurs grâces perdues, et moi, je perdais dix à vingt livres de tabac, empaqueté soigneusement sous leurs atours. Ces problèmes quotidiens, quelquefois amusants, ne faisaient même pas sourire l'ombre qu'était devenu le pauvre monsieur

(Suite à la page 18)



la mort prochaine de monsieur Duteuil me remplissaient de tristesse et de rage, car je ne pouvais rien faire... même pas le réconforter. — J'allai le voir :

— Come te yo ? fis-je en Créole pour qu'il vit mes progrès.

— M'bien... répondit-il sans se départir de sa douloureuse somnolence.

Puis la conversation tomba je tordais mes doigts tant j'étais mal à l'aise, impuissant devant sa résignation.

Un jour qu'il était au plus mal, et qu'il sentait que l'étrange maladie s'attaquait à son ventre, il me raconta sa vie et le commencement de son mal. Ses phrases étaient coupées de soupirs, et parfois il divaguait et prononçait d'étranges mots... Puis il reprit son récit :

"Ma femme venait de me quitter et paraît pour New-York ; notre querelle devait être la dernière, car une demande en divorce était arrivée par le courrier du matin. J'entraî dans une violente colère, et je partis le matin même pour la brousse. Mes plantations avaient été négligées, l'occasion était bonne. Je partis.

J'allais revoir la jungle, sombre et humide, l'odeur pesante des marécages, les cris ahurissants des sin-

un cri d'oiseau, puis un autre plus loin. La jungle s'animait... Puis au loin, le Tam-tam battit... Au Nord, un autre, puis à l'Est, au Sud... Le fameux code résonnait dans toute la brousse. C'est toujours la même chose, fis-je en moi-même... ça ne sert à rien d'aller les surprendre, ces Noirs vous sentent venir à trois kilomètres ! Et le code continuait... "Un homme blanc vient... Un homme blanc vient" !... à gauche, à droite, en tous sens... de village en village le Tam-tam annonçait ma venue. Tu ne connais pas la jungle, tu ne connais pas les Noirs... leurs villages... leurs lois ! Tu ne sais pas l'accueil que "Mamanloï" et "Papaloi" te feront ; peut-être que sur un simple signe de l'Hougan, les grands couteaux indiens te trancheront le cou... tu ne sais pas... Tu sais que malgré la défense de la loi, il y a encore des sacrifices humains à "Papa Leha", le grand dieu des sources et des moissons... Qu'on sacrifie des vi-

ges à Dambahla Ouédo", et ça, à moins de trente kilomètres de Port-au-Prince ! Tu sais ? — Et les Zombies ? Tu les as vus ?... C'est terrible, n'est-ce pas ? Tu n'as jamais entendu le rire diabolique du Bocor ? Non ? Tu n'as jamais reçu de

avait profité pour me voler mes plus belles chemises. Ah ! ces Noires ! Y a rien à faire ! — Dans un moment de vive colère je la battis... chose que je m'étais bien gardé de faire jusqu'alors. — Il eut un triste sourire. — "Tu vois à quoi ça m'a servi ! Il désignait sa jambe mi-décomposée dans les pansements. Je regardai l'horrible plaie. Un frisson me parcourut.

— Mais je ne comprends pas !

— Oh ! si tu savais... leur vengeance est terrible. Il fit une grimace.

— Mais la coupable, la police la police la tient ?

— Allez donc ! comment veux-tu prouver une pareille chose ? Ma piqûre, je peux aussi bien me l'avoir faite dans la brousse comme dans la ville...

— Vous ne pouvez pas prouver que c'est elle ?

— Non. — Mais écoute le reste...

"Après avoir battu et congédié cette blanchisseuse de malheur, j'eus des regrets... mais trop tard. Le lendemain, en enfilant mon pantalon, je sentis soudain une petite piqûre à mon mollet. Une épine était dans la laine. Je l'otai, tout en frottant ma petite égratignure. Je passai plusieurs jours sans plus m'en

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le samedi soir à 8 heures sur les postes CKVL, CKCV et CFDA



Duteuil. Je partis pour La Gonave en partie de pêche. La mer était divine et la fraîcheur d'une brise océanique me transportait de joie. Seule la maladie de mon bon ami assombrissait mon ciel de galeté. Sur le yacht "La Mouette" je vécus des jours heureux parmi les plus charmantes compagnies et les gens les plus aimables qu'il m'ait été donné de rencontrer. — Une peinture se dessinait, et le cadre chatoyant de l'amour y brillait déjà. Elle s'appelait Yamina... De grands yeux pleins de charme, une peau adorable d'un brun cuivré, des mains... — Confinés au bastingage, nos élan s'étaient vite retenus. Nos courses folles de l'avant à l'arrière du yacht sont mes plus chers souvenirs. Elle était Mûlatre, ce qui me causa maintes réprimandes de la part de mes meilleurs amis. — Les gens du Sud ont une drôle de mentalité: "Le prestige du Blanc" est une phrase qui devrait être bannie! mais la société est là, et il faut se plier aux exigences de la société... même si cela vous...

— Chéri! me dit-elle un jour, ton ami Duteuil, dont tu m'as parlé, m'intéresse beaucoup. Je peux faire quelque chose pour lui. — Non! tu n'es pas sérieuse? Je ne comprends pas! Je ne comprends pas ce que tu peux faire pour un homme fini! C'est terrible à dire, mais c'est vrai! C'est homme est fini, et tous les médecins l'ont condamné!

— Et bien! si je le guéris, feras-tu tout ce que je te demanderai? — Oui! tout ce que tu voudras... n'importe quoi!

— Bon! je te prends au mot. On se fiance demain et tu m'épouses immédiatement après la guérison!

Je restai estomaqué de la proposition. Malgré que j'en eus la secrète intention, j'hésitai, car mon mariage aurait apporté, avec son grand bonheur, de sérieuses complications dans mes affaires, et ce point, si odieux puisse-t-il paraître à certaines personnes, est quand même de première importance vitale.

— Ma chérie, je t'adore! C'est promis d'avance... fis-je sans m'arrêter une seconde.

C'est curieux comme cette promesse vous rend tout drôle! Je marchais à ses côtés et me sentais un autre homme. Sous la chaleur de midi les gens cherchaient l'ombre et longeaient les murs. Le chemin me parut long car je me demandais quel allait être l'accueil de cette fragile espérance. Elle, gambadait autour de moi comme une jeune biche amoureuse. Ses longs cheveux noirs flottaient sur ses épaules, sa bouche riait de toutes ses perles blanches. Elle me regarda longuement, m'embrassa et me remplit de confiance.

Duteuil, éternellement allongé sur sa chaise berçante, nous reçut avec un sourire forcé. Cette jolie femme devait remuer l'homme, même profondément enfoui dans sa résignation. Elle le regarda distraitement, puis:

— Monsieur Duteuil, je peux faire quelque chose pour vous; je connais un peu la médecine de la jungle, et peut-être pourrai-je vous guérir.

A ces mots une lueur passa dans le regard de mon ami.

— Le médecin de la jungle, dites-vous? — Oui. Attendez-moi, je reviens. Et elle partit en courant vers le bois. Je regardais Duteuil, dont le regard s'était pour la première fois depuis de longs mois, allumé d'un grand désir.

Yamina revint rapidement vers la maison. Dès que la cuisinière s'aperçut qu'elle avait des feuilles et de longues herbes dans les mains, elle s'opposa violemment à ce qu'elle entra dans la cuisine d'être. Je dus intervenir durement. La cuisinière s'en fut en maugréant. Duteuil souriait confiant. Quelques minutes plus tard, Yamina arrivait sur la galerie tenant un plat encore fumant où de grandes feuilles baignaient. A peine les eut-elle posées sur sa jambe qu'il ressentit un

grand soulagement. Duteuil ferma les yeux et pour la première fois depuis des mois, ses yeux brillèrent de joie.

— Merci, Merci! murmura-t-il. Comment pourrai-je jamais vous remercier!

— Ne dites rien et reposez-vous. Je reviendrai demain et je crois que vous pourrez vous soigner vous-même après.

Nous quittâmes Duteuil plein d'espérance. En effet, au bout de quelques jours il marchait et pouvait se soigner lui-même. Tout Port-au-Prince chuchottait la nouvelle. Un mois plus tard, Duteuil nous annonçait qu'il partait pour New-York. "J'irai faire voir aux spécialistes ce que vaut un docteur-feuille!"

— Nous partons avec vous, j'ai toujours rêvé d'avoir un mariage en mer!

Yamina sourit. Sur le "Gaviland", petit paquebot de la ligne des Antilles, il y aurait mariage... "Demain mon amour..." Ce soir-là tout le monde fit fête et le navire entier semblait participer à notre bonheur. Chose étrange, malgré le bal, le champagne, les congas sur le pont, Yamina restait pensif et presque triste.

— Serais-tu souffrante, ma chérie? Tu sembles t'ennuyer...

A ce moment, Yamina me saisit par le bras et me serra de toutes ses forces.

— Qu'as-tu? fis-je soudainement, très inquiet.

— Chéri! Si je parlais... parlais pour toujours! Dis, dis-moi que tu n'aurais pas de peine.

— Mais c'est invraisemblable! De quoi parles-tu?

— Vite, reconduis-moi à ma cabine.

Yamina défaillait et je dus la soutenir. Dès que nous fûmes entrés, elle se précipita sur le tiroir de sa table de chevet et en tira une cuillère d'argent qu'elle introduisit dans sa bouche.

— Que fais-tu? Veux-tu que j'appelle le médecin à bord?

A ma grande stupeur, elle retira la cuillère de sa bouche et je vis qu'elle était toute noire comme si elle avait été passée au feu.

— Yamina! Que se passe-t-il? Elle s'étendit péniblement sur le lit. Son regard était vague.

— Chéri... Inutile d'appeler le médecin. Je sais que c'est fini. Je n'osais pas te le dire car je n'étais pas sûre... mais je sais maintenant! Quelqu'un m'a jeté un Ouanga... Un mauvais sort. J'ai fait tout ce que j'ai pu pour combattre, mais ils sont plus forts.

— Je ne comprends pas! C'est inouï! Attends-moi, je vais chercher.

— Non, reste encore.

Sa voix n'était qu'un souffle.

— Regarde dans le tiroir... Tu verras onze cuillères d'argent. Elles sont toutes noires. A la douzième, c'est la mort! Ne proteste pas! Je sais ce que je dis et tu ne peux me comprendre. C'est la loi du Voodoo. J'ai aidé un blanc qui avait encouru la haine du Boco, je naye. Adieu chéri... Je pars. Oublie-moi vite.

Yamina eut quelques soubresauts et ferma les yeux. C'était fini. Je restai là, ébahi. Comme en un rêve, je sortis de la cabine.

J'ai vécu comme un somnambule pendant plusieurs mois. J'avais aimé Yamina de toute mon âme, et au moment où nous devions consommer cet immense bonheur, elle mourrait étrangement. Vengeance du sorcier noir, le Boco Voodoo.

Je quittais à jamais les Antilles. Duteuil m'écrivit de longues lettres, il m'expliquait, il parlait, il voulait me "consoler". Pourtant il savait mieux que personne l'inutilité des actes ou des paroles devant le mystère de la loi Voodoo.

"Celui qui est marqué du point rouge doit mourir. Celui qui a contre-fêché le point rouge meurt le premier."

Note: Duteuil est mort à Port-au-Prince, Haïti, le vingt-deux Août 1933, six mois après sa mystérieuse guérison.

LEQUEL est INNOCENT?

Ceux qui sont allés voir l'excellente pièce, "La cuisine des anges", que le Théâtre du Nouveau-Monde

présente en ce moment ont facilement reconnu deux des meurtriers et l'escroc, qui sont les trois bagnards de cette pièce à grand succès. Ceux qui ne sont pas allés voir la pièce n'ont pas reconnu les meurtriers et l'escroc et c'est dommage pour eux. Dommage non pas parce qu'ils ne les ont pas reconnus, mais parce qu'ils ont manqué un bon spectacle. Heureusement qu'ils ont encore l'occasion d'aller au Gésu voir Jean Gascon, le meurtrier trompé, Roger Garceau, l'homme au

tisonnier et Georges Groulx, le faussaire. Ces trois gagnards et les autres membres de la troupe vous feront passer une agréable soirée. Quant à la meurtrière, c'est Mme Marguerite Pitre, associée de Albert Guay, le triste organisateur du drame à Sault-au-Cochon.

Et l'innocent? L'innocent, c'est Jean Coutu.

Qu'est-ce qu'il fait là? Rien. Il embrouillait le problème. A part ça qu'il est, avec beaucoup de talent, le "Survenant".

Or que peut faire un survenant à moins qu'il ne survienne. Jean Coutu est donc survenu en tant qu'innocent.



DIMANCHE, 3 MAI

- 4.30- 5.00—Musique
- 5.00- 5.30—Films anglais pour enfants
- 5.30- 6.00—Pépinot et Capucine
- 6.00- 7.30—Musique
- 7.30- 8.30—Télé-Scope
- 8.30- 9.00—Leslie Bell Singers
- 9.00-10.00—Goodyear Television Playhouse
- 10.00-10.30—Le Nez de Cléopâtre
- 10.30-11.00—Histoire de la civilisation

LUNDI, 4 MAI

- 3.00- 5.30—Musique
- 5.30- 6.00—Ed's Place
- 6.00- 7.45—Musique
- 7.45- 8.00—L'Actualité
- 8.00- 8.15—Sur les routes de France
- 8.15- 8.30—La Pharmacie
- 8.30- 9.00—Café des artistes
- 9.00-10.00—Studio One
- 10.00-10.30—Foreign Intrigue
- 10.30-11.00—Victory at Sea

MARDI, 5 MAI

- 3.00- 5.30—Musique
- 5.30- 6.00—Films pour enfants
- 6.00- 7.15—Musique
- 7.15- 7.45—What is the Crown?
- 7.45- 8.00—CBC Newsreel
- 8.00- 8.15—Film anglais
- 8.15- 8.30—Jane Froman's Show
- 8.30- 9.00—The March of Time
- 9.00- 9.30—Au carrefour des mots
- 9.30-11.00—Narcisse — film

MERCREDI, 6 MAI

- 3.00- 5.30—Musique
- 5.30- 6.00—Le Grenier aux images
- 6.00- 8.00—Musique
- 8.00- 8.30—Oxford-Cambridge Boat Race
- 8.30- 9.00—Regal Theatre
- 9.00-10.00—Lutte — Forum
- 10.00-10.30—Rythmes
- 10.30-11.00—Ballet

JEUDI, 7 MAI

- 2.30- 3.00—Rêve, réalité
- 3.00- 3.30—Women's Program
- 3.30- 5.30—Musique
- 5.30- 5.45—Teletory Time
- 5.45- 6.00—Willie Wonderful
- 6.00- 7.45—Musique
- 7.45- 8.00—CBC Newsreel
- 8.00- 8.15—John Kieran's Kaleidoscope
- 8.15- 8.30—Vacationland America
- 8.30- 9.00—"Grand Canyon"
- 9.00- 9.30—"Pour for the Show"
- 9.30- 9.45—Conférence de Presse
- 9.45- 11.00—Long métrage français "Ciboullette"

VENDREDI, 8 MAI

- 3.00- 5.30—Musique
- 5.30- 6.00—Small Fry Frolics
- 6.00- 7.45—Musique
- 7.45- 8.00—L'Actualité
- 8.00- 8.15—A travers ma province
- 8.15- 8.30—Film français
- 8.30- 9.00—Cue for Music
- 9.00- 9.30—Stump the Experts
- 9.30-11.00—Les Zonderling, de Robert Merle

SAMEDI, 9 MAI

- 3.00- 5.30—Musique
- 5.30- 6.00—Tic-Tac-Toe
- 6.00- 8.00—Musique
- 8.00- 8.30—Space Command
- 8.30- 8.45—Cruise to Europe
- 8.45- 9.00—What's the Record
- 9.00- 9.30—Pays et Merveilles
- 9.30-11.00—Long métrage français

Grande Aubaine!

Pour \$1.00 Seulement

Le nouveau Radiomonde

Vous offre:

- 13 NUMÉROS
- 13 CHANSONS
- 65 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INÉDITES
- 13 PAGES DE POTINS
- 150 PAGES DE COURRIER ET NOUVELLES, etc.

Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

RADIOMONDE, 211 Gordon, Verdun, Qué.

Veillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

Comté ou Prov.

Ci-inclus \$1. ☐ \$2. ☐ \$3.50 ☐

13 nos \$1.00.

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00

de MIDI à QUATORZE heures

avec HENRI POULIN

L'impression se répand que si l'auteur de ces lignes immortelles écrivait dans le Devoir, il aurait le droit de signer le Grincheux. C'est pourquoi cette semaine, nous allons commencer par adresser des fleurs à l'équipe de Radio-Canada qui nous donne les actualités télévisées.

Il n'y a aucun mérite à ça, sauf le mérite de cette équipe.

La rapidité de son opération ne nuit en rien au résultat. Il s'ensuit que les téléspectateurs suivent les actualités avec un intérêt toujours soutenu et toujours renouvelé. Ils confirment de leurs yeux, les nouvelles de la journée.

Tous les soirs à huit heures moins le quart (sauf le mercredi) les propriétaires de télécepteurs RCA Victor (et les autres) voient donc le plus récent et le plus palpitant dans les nouvelles de la journée.

On y reconnaît la touche de Jos

Articles appropriés pour

1ère Communion
en vedette chez

W. RIOPEL

902 EST, BELANGER — D.O. 0640
"Un bijoutier de confiance"

Beauregard, l'expert en nouvelles, et aussi la longue expérience de Pierre Bruneau.

Si ce n'était pas répéter un slogan publicitaire d'RCA Victor, il faudrait dire que c'est là la télévision à sa perfection.

La télévision aura également servi à renouveler le personnel de la radio de Radio-Canada. Il n'en faut pas d'autres preuves que d'entendre une artiste, connue d'un bout à l'autre du Canada et depuis vingt ans, se faire inviter à "une audition".

Mais au fond, il ne faut pas blâmer les jeunes réalisateurs de vouloir entendre "en audition" des artistes qui étaient déjà célèbres quand eux chantaient encore soprano.

Muriel Millard est partie lundi soir, après son programme Coca Cola, pour une pause qui rafraîchit d'une semaine, à New-York. C'est la première fois depuis des années que Muriel Millard prend une vacance. Ce sera pour elle, une seconde lune de miel puisqu'elle est partie toute seule avec Jean Paul, son mari.

Son célèbre 20e anniversaire a eu son octave en fin de semaine, puisqu'une seconde fête a complété la première. Cet octave a porté fruit en permettant à un nombre considérable d'artistes — qui avaient manqué la fête initiale — ont pu se reprendre. Mieux vaut tard que jamais.

Pour sa douzième semaine au Casa Loma, Roland Legault trouve moyen de se renouveler chaque soir, tout en maintenant la qualité qui l'a rendu le chou-chou de

ces petites dames. Il y a longtemps que Roland Legault m'apparaissait comme un grand talent. Il en est finalement convaincu lui-même, et donne comme maître de cérémonie, un spectacle digne de ses grands dons.

Dans un club de nuit, Roland Legault fait figure de Mario Lanza dans un film.

Le marathon de la charité de CKVL samedi soir a tenu sept téléphonistes occupées pendant huit heures pour recevoir les dons adressés aux aveugles.

Un nouveau poète est né au firmament radiophonique. Il s'agit d'André Rufiange, collaborateur, camarade et ami de Radiomonde dont l'œuvre poétique donne envie aux femmes non pas seulement de connaître le poète, mais de s'appliquer une indéfrisable Toni.

Il faut dire aussi que ces vers, prononcés à dix heures moins le quart du matin, donne aussi à Roger Baulu l'envie occasionnelle (et repue) de finir par le sacramental: "Bonsoir mes amis."

Ce qui me reporte à mon émission favorite, encore une fois démenagée. Les blondes qui refusaient de recevoir leurs cavaliers autrement qu'en silence, le samedi soir, sont dorénavant libérées.

A condition, évidemment, qu'elles se gardent le mercredi soir à neuf heures, pour Les Secrets de la Vie avec

Henri POULIN



Dow

Couronne tout

CLIMATISÉE, la bière
Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

'CLIMATISÉE'

JULIETTE BELIVEAU

PAR...

DICK LUCAS



Jacques Normand couronnera la Reine des Cordons Bleus

Jeudi soir prochain aura lieu la distribution des prix et la nomination de la gagnante du concours des "Menus d'artistes".

Cette initiative conjointe de Radiomonde et du restaurant "400" s'est révélée très populaire chez les gourmets de la métropole. Une douzaine et plus de nos grandes vedettes de la radio et du théâtre ont présenté leur menu préféré. Ce menu, exécuté avec soin par les cuisiniers du "400", ont obtenu le plus grand succès et ont fait courir vers le chic établissement de la rue Drummond tous ceux qui

rie de verres à vins français, avec les hommages de M. Gabriel Bousion, importateur; un assortiment de vins et liqueurs, présenté par les United Distillers; un assortiment de vins et liqueurs, don de Herdt et Charton; un assortiment de vins et liqueurs, avec les hommages de Corby Distillery Ltd. En outre, le "400" offrira à la gagnante, avec ses hommages, une caisse de vins variés.

Les menus présentés par nos charmantes artistes de la radio ont été aussi variés que les personnalités mêmes des artistes. Toutes

jeudi soir, le menu des "400" sera composé spécialement à l'intention de ceux qui savent apprécier une cuisine variée.

Qui gagnera le titre de reine des cordons bleus 1952-1953? Pour le savoir, il faut se rendre au "400", jeudi soir de cette semaine. Jacques Normand et toutes les concurrentes seront là, Jacques pour annoncer la grande nouvelle. Il n'y aura qu'une gagnante, évidemment, mais comme prix de consolation les concurrentes pourront déguster à loisir l'excellent menu qu'a composé pour elles le maître de cérémonie de la soirée.

A jeudi soir, donc, au "400".

"Tentez Votre Chance"

Une gagnante de Joliette à ce programme du jeudi sur les ondes de CKAC

Les cris de "gauche — droite" le jeudi soir (8 h. 30) à CKAC indiquent que l'émission "TENTEZ VOTRE CHANCE" est sur les ondes. En effet, par ces cris le public au théâtre Château, tente d'influencer le concurrent qui a la bonne fortune de se rendre, face aux rideaux qui cachent les prix. Le concurrent tire alors celui de son choix, ce qu'il cache devient sa propriété, le partenaire reçoit les articles derrière l'autre rideau.

Tous ces prix sont de grande valeur, mais le "gros lot" est toujours réservé aux participants de l'extérieur. Jeudi, le 23 avril, c'était à Mme Alfred Vadnais, RR. No 1 — Joliette de le gagner. Elle a reçu des articles d'une valeur d'environ \$800 dont une lessiveuse électrique, une coutellerie, un service à dîner, etc., etc.

Rappelons aux radiophiles que tout le courrier de l'émission est conservé jusqu'au tirage final d'une automobile pour la fin de la saison. La dernière fois une jeune fille de la région de la Beauce était l'heureuse gagnante. C'est dire que l'auditeur avisé multiplie ses chances en adressant autant de lettres que possible à "Adams — Tentez votre chance — Montréal" en ayant soin d'inclure la preuve d'achat nécessaire. Le tirage de cette automobile est pour les premiers jours de juin.

Vous aussi "tentez votre chance" non seulement sur le "gros lot" du jeudi mais sur le grand prix de l'année, une superbe voiture.

"TENTEZ VOTRE CHANCE" est diffusé du théâtre Château et les animateurs de ce questionnaire sont Ovide Légaré et Roy Malouin.

Les pieds, pour être sains et à l'aise, doivent recevoir régulièrement des soins élémentaires. Des bains quotidiens à l'eau chaude et à l'eau froide alternativement, après lesquels on séchera bien les pieds, aideront à faire disparaître la sensation de fatigue.

Il faut éviter les coups de soleil et l'herbe à la puce, ces deux gâtes-vacances. Apprenez à reconnaître l'herbe à la puce et, ensuite, tenez-vous à l'écart. Ne vous faites hâler ni trop vite ni trop longtemps.



Jacques Normand mijote en esprit le menu que M. Lelarge fera mijoter dans ses marmites.

savent apprécier la bonne chère.

La saison gastronomique organisée par Radiomonde et le "400" prendra fin quand Jacques Normand, après avoir fait déguster aux gourmets réunis un menu de sa composition, couronnera la reine des cordons bleus pour la saison 1952-53.

Jacques Normand, déjà connu comme chanteur, comme comique spirituel et fin, comme disc-jockey, etc., etc., se fera maintenant connaître comme gourmet. Le menu qu'il a composé a obtenu l'approbation enthousiaste de "papa" Lelarge, qui s'y connaît pourtant en bonne cuisine.

Le menu parisien proposé par Jacques Normand est le suivant: Potage cressonnière Assiette de charcuterie parisienne.

Contrefilet rôti aux pommes Dauphine.

Salade de pissenlit aux oeufs durs. Profiteroles à la Rumpelmayer. Café.

Jacques Normand, qui a toujours eu la réputation de ne pas avoir la langue dans sa poche, prouve par ce menu savant et bien composé qu'il a le palais délicat. Il entend également prouver qu'il a aussi bon oeil que bonne dent puisqu'il s'entourera, jeudi soir prochain, de toutes les jolies femmes qui ont présenté un menu au cours du concours gastronomique Radiomonde-400.

En plus de désigner la gagnante, Jacques Normand se chargera de la distribution des prix, qui comprennent: un nécessaire de bar, don de la Seagram's Distillers; un double sac de voyage, présenté par Melcher's Distilleries; un bar à parfums, offert par la maison réputée, les parfums Coty; une sé-

celles qui ont concouru ont présenté un dîner révélateur, à tel point que les amateurs de bons plats qui se sont rendus au "400" y ont trouvé de nouvelles raisons d'apprécier celles qu'ils avaient applaudies à la scène ou aimées à la radio.

Les jeudis gastronomiques du "400" ont fait faire aux gourmets un tour de France des plus agréables, depuis la Bretagne jusqu'à la Provence, en passant par Paris.

Les artistes n'y seront plus, du moins pour l'instant, mais pour consoler les fidèles qui avaient pris l'habitude de se rendre chaque jeudi soir déguster un menu d'artiste toujours savoureux, la direction du "400" annonce qu'elle continuera les jeudis gastronomiques si appréciés des gourmets. Désormais, le



Les lauréats de la cinquième saison de "Nos futures étoiles", le populaire concours du réseau Français de Radio-Canada: (de gauche à droite) Rolande Garnier, mezzo-soprano de Saint-Vital, Manitoba; Louis Quilicot, baryton de Montréal; Monik Grenier, pianiste de Montréal; et Carolyn Gundy, violoniste de Toronto. Radio-Canada a remis à chacun une bourse de \$500 et, aux deux chanteurs, une offre d'engagement à titre de vedette d'une série de 26 émissions. Les gagnants ont été désignés par un jury se composant des critiques Roy Royal et Paul Roussel, du pianiste John Newmark, du R. P. Alfred Bernier, S.J., doyen de la faculté de musique de l'université de Montréal, et de Giuseppe Agostini, directeur musical du programme "Nos futures étoiles".

Tous les LUNDIS SOIRS

à 8 hrs. 30

LES FABRICANTS DE LA CIRE SUCCES

présentent
Jouez DOUBLE

Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00; et ainsi de suite, toujours en DOUBLANT. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans la banque.

★ Suzy DELAIR

★ Pierrette CHAMPOUX

★ André CANTIN

Pour un fini brillant et durable
EMPLOYEZ LA CIRE SUCCES



LA PLUS BRILLANTE

ECOUTEZ

Lundi soir 8 hres 30

CK-VL CK-CV CH-LN CH-LI

Montréal-Verdun Québec Trois-Rivières Sherbrooke

CH-FC-J-SO CJ-FP CK-LD

Granby Sorel Rivière-du-Loup Thetford-Mines

CK-CH CH-GB CJ-BR CH-NC

Nell Ste-Anne de la Rivière New-Carlisle

Pocahontas

CK-BL CF-DA CKRS

Matane Victoriaville Janquière